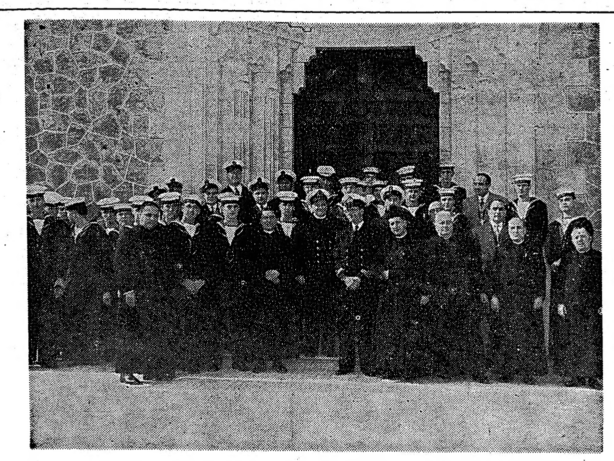
La Paroisse de l'Immaculée-Conception, témoin d'une Ordination



Un groupe de marins catholiques du croiseur Québec, sous la direction de l'aumônier H. McGettigan, de St-Jean, Terre-Neuve, et du lieutenant de vaisseau J. C. Bonneau, l'Ottawa, a visité l'Oratoire St-Joseph de la Montagne récemment à Barcelone, Espagne.
(Photo de la Défense nationale)

La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXVII — EDMONTON, ALBERTA – Mercredi le 8 juin 1955 — No 29

L'Eglise d'Argentine persécutée

Le journal du Vatican analyse la persécution ouverte en Argentine

Manifeste qui prouve la fausseté de l'accusation selon laquelle les catholiques seraient complices des communistes

Cité du Vatican. (CCC) — Commentant les dernières nouvelles d'Argentine, l'Osservatore Romano publie, sous le titre "Un choix", l'article suivant:

Les agences de presse annoncent que, pour la première fois depuis le début de ce siècle, le chef de lEtat argentin n'assistait pas le 25 mai au Te Deum d'action de grâces qui se chante dans la cathédrale de Buenos-Aires au cours d'une solennelle cérémonie religieuse célébrée à l'occasion de la fête nationale.

Bien que la "séparation" de l'Etat et de l'Eglise ne soit pas encore accomplie juridiquement, l'atmosphère que comporte l'acte est déjà créée.

Il n'est pas dans notre intention de traiter ici la question de la séparation qui est complexe et qui peut donner lieu à des équivoques. L'Eglise catholique connaît divers types de "séparation"; de celle en vigueur aux Etats-Unis d'Amérique ou au Chili ou au Brésil, à celle proclamée dans les textes constitutionnels de l'Union-soviétique et de presque toutes les prétendues "démocraties populaires.

En revanche, il importe de faire observer quen Argentine, avant même que l'on commençât à parler de "séparation", pour l'Eglise s'était constituée une situation de persécution ouverte qui — malgré les tergiversations — continue encore aujourd'hui.

Les journaux et les agences continuent à annoncer des arrestations de prêtres et de fidèles accusés de diverses illégalités; et les prétextes ne sont pas difficiles, car à l'hostilité bien connue s'ajoute l'état juridique de "guerre interne" qui dure depuis plus de trois ans et dont un représentant de chétive opposition parlementaire réclamait, quand la Chambre fut appelée à se prononcer sur la nécessité de la réforme de la Constitution, l'abolition préventive.

Parmi les autres prétextes, on invoque maintenant la tentative de constituer un parti démocratique chrétien: un curé de Buenos-Aires aurait été mis en état d'arrestation pour "être entré en relation avec de nombreuses personnes de la province de Cordoba dans le but de créer un parti démocrate-Chrétien" et pour avoir constitué de "nombreuses cellules de propagandistes".

Il s'agit de connaître le fondement qu'ont ces "délits". En effet, ce ne serait pas la première fois qu'on accuse sans produire de preuves.

Mais le 10 novembre 1954, n'excluaient-on pas fort officiellement qu'il fût tenté de former un parti de ce genre? On ajouta alors: "Laissons-les former tout ce qu'ils veulent! S'ils veulent former le parti démocratique-chrétien ou démocratique-catholique, cela nous importe peu; il faut qu'ils se remuent, qu'ils présentent un programme, quils inscrivent leurs candidats et qu'ils les présentent ensuite aux élections: nous verrons combien de voix ils recueilleront. Ne serait-ce que pour satisfaire notre curiosité...'

Si le prétexte repoussé hier si dédaigneusement est recueilli aujourd'hui, il faut croire que l'on est à court d'arguments. A défaut de raisons plausibles, on a recours à d'autres moyens. Les agences annoncent qu'à Salta des bombes contenant de la peinture rouge ont été lancées contre la porte de la cathédrale et contre celle de l'église de Merced.

Signalons, à ce propos, que dans le discours que nous venons de citer, il fut dit, en passant en revue les zones les plus "suspectes' d'Argentine, qu'à Salta "il n'y avait rien".

Beaucoup de journaux s'occupent de la persécution en Argentine, et, dans certains cas, transportent dans les événements de ce lointain pays leurs préférences ou leurs rancoeurs.

C'est ainsi par exemple que la presse communiste italienne a trouvé un expert des affaires argentines qui, conformément au déterminisme économique et au matérialisme dialectique, épouse l'oppression progressive des catholiques. Le gouvernement argentin — disait le 25 mai le journal communiste l'UNITA — est incapable de donner au pays la prospérité promise à cause de l'hostilité du capitalisme américain. Il a été contraint à capituler, mais non sans condition: le pétrole serait cédé à la Standard Oil; mais résolu à se défendre contre la puissance abusive des Américains, ce gouvernement frappe l'Eglise catholique alliée aux capitaines d'industrie des Etats-Unis: "Et de même Peron a également frappé des milieux catholiques déterminés qui s'étaient rangés trop ouvertement en faveur de l'impérialisme américain...'

La conclusion de l'écrit est catégorique: le gouvernement argentin serait en train de se défendre contre un coup d'Etat "tramé par les Etats-Unis et par l'Eglise."

De la sorte, une question religieuse est réduite à une affaire économico-politique et pour faire rentrer les affirmations calomnieuses dans le cadre idéologique tout prêt, l'expert de l'Unita n'hésite pas à mentir également sur les circonstances de fait en écrivant par exemple que "l'Eglise catholique est la plus grande propriétaire terrienne de l'Argentine".

Mais, à part les aspects secondaires, c'est la première fois qu'on lit des insinuations, comme celles parues le 25 mai dans l'Unita. Celle-ci fait savoir que cest là la thèse que le Parti communiste argentin a présentée dans un manifeste public: il dénonce l'existence d'un "complot" réactionnaire. Et il appelle à l'union "péronistes, radicaux, socialistes, progressistes, communistes ou sans parti" pour exenter la menace "réactionnaire".

Jusqu'à présent, la propagande argentine avait accusé les catholiques de complicité avec les communistes. L'Unita et le manifeste qu'elle cite se chargent de démentir cette accusation absurde et de révéler que le communisme fait son choix le plus naturel.
P.A."

Ottawa. — On critique vertement les officiers supérieurs des forces armées canadienne pour leur tentative de dictature.

* * *

Detroit. — La grève des employés de la compagnie Ford a pris fin lundi quelques heures seulement après son entrée en vigueur, avec une retentissante victoire pour l'Union C-I-O, en ce qui concerne les concessions de la compagnie dans le domaine des salaires.

Prestations de serment dans la garde-suisse

Cité du Vatican. — Vingt-deux recrues et un nouveau capitaine de la Garde suisse ont prêté solennellement serment de fidélité au Pape. La prise d'armes traditionnelle s'est déroulée dans la grande cour du Belvédère, comme chaque année, le 6 mai, en souvenir des gardes qui se firent massacrer, en 1527, pour la défense du Vatican par les troupes du Connétable de Bourbon.

Tenant la main gauche sur le drapeau incliné et la main droite levée, le capitaine, puis les vingt-deux gardes dont dix-neuf de langue allemande et trois de langue française, ont prêté serment de servir le Pape avec fidélité, même au prix de leur vie.

OBSERVATOIRE

Le Chapelet quotidien à CHFA

Tous les soirs de la semaine, grâce à l'inlassable dévouement de M. Joseph-A. Nadeau, assisté de M. l'abbé Brière et de M. Léo Ayotte, les auditeurs de CHFA ont le privilège de réciter le chapelet en commun.

D'après les témoignages que les autorités du poste reçoivent ou que nous entendons, ici et là, notre population en est très heureuse et elle se joint très fidèlement à cette récitation. L'enthousiasme avec lequel l'on offre son aide financier est probablement l'une des meilleures preuves de la popularité de cette initiative.

Parlant d'assistance financière il m'est arrivé d'entendre plus d'une personne dire: "Je voudrais acheter un Chapelet à CHFA. Pourriez-vous me dire combien ça coûte et à qui il faut payer?"

Evidemment, je ne veux pas douter ni de la sincérité, ni des bonnes intentions de ces personnes. Tout de même il faudrait bien remarquer que cette récitation du Chapelet, c'est — toute proportion gardée, — un peu comme une intention de Messe: de même que l'on ne vend pas des intentions de Messe, l'on ne vend pas plus des récitations de Chapelet.

Alors que le Chapelet est récité tout-à-fait gratuitement, l'on demande à des personnes généreuses de verser la somme de dix dollars afin de réserver au Comité du Chapelet l'usage de la ligue radiophonique de CHFA. Ainsi en plus de permettre aux ondes de diffuser les louanges de la Vierge, les personnes qui versent leur aumône de dix dollars ont le mérite de faire un sacrifice qui certainement a une grande valeur.

Cette offrande peut être faite, soit directement au poste CHFA, 10012-109e rue, soit à l'un des membres du Comité du Chapelet: M. l'abbé Emile Brière, M. J.-A. Nadeau ou M. Léo Ayotte.

J. P.

Anniversaire du P. G. Forcade, o.m.i.

Il célèbre ses 25ans de sacerdoce

Dernièrement avait lieu, chez M. Lionel Forcade, de Legal, une réunion de famille dont le but était de célébrer le 25e Anniversaire Sacerdotale de son frère le R. P. Gérard Forcade, o.m.i., qui a été ordonné au Scolasticat de Lebret, Sask. le 30 juin 1930.

Né à Gardener, au Montana, E.-U., le R. P. Forcade vint, avec sa famille, demeurer à Vegreville, alors qu'il était encore tout jeune. C'est à l'école de ce village qu'il fit ses études primaires. Puis il faisait son entrée au Collège Saint-Jean, où il poursuivit ses études secondaires. Après une année de Noviciat, il se rendait au Scolasticat du Sacré-Coeur, à Lebret, Sask.

Ses études philosophiques et théologiques terminées, il revint au Juniorat Saint-Jean, à titre de professeur. En 1934, ses supérieurs le nommaient gérant du journal et de limprimerie "La Survivance." Quelques années plus tard, en plus de ses nombreuses et accablantes fonctions, il fondait "La Survivance des Jeunes." Tous ceux qui étaient aux études durant ces années se souviennent avec une certaine émotion, des articles signés "Gérard Le Moyne", qui n'était autre que le P. Forcade.

Après six années d'un dévouement inlassable, le P. Forcade était nommé au Vicariat de Grouard, où il déploya le même dévouement et la même intelligence au service des Métis, s'intéressant non seulement à leur avencement spirituel, mais également à leur bien-être matériel.

Puis ce fut de nouveau le Collège Saint-Jean qui le rappela à son service. Grâce à ses talents innés d'éducateur, il y exerça un ministère des plus fructueux.

"La Survivance" est très heureuse de présenter à son ancien gérant ses félicitations et ses meilleurs voeux.

Le R. P. Gérard Forcade, o.m.i., célèbre cette année le Vingt-cinquième Anniversaire de son Ordination sacerdotale. Actuellement professeur au Collège Saint-Jean, le P. Forcade a été durant plusieurs années, gérant de "La Survivance".

Un avion s'écrase

Edmonton. — Cinq personnes sont mortes hier quand le bimoteur dans lequel elles se trouvaient, s'est écrasé dans la réserve indienne de WINTERBURN et a aussitôt explosé. L'appareil LOCKHEED appartenait à la compagnie Associated Aircraft et l'accident s'est produit à 5.15. C'est la troisième fois en un mois qu'un appareil de cette compagnie est impliqué dans un accident mortel. Le 15 mai un Cessna 180 s'était écrasé dans les territoires du nord-ouest et onze jours plus tard un autre appareil s'écrasait dans une cour de triage des chemins de fer nationaux.

Rome. — Les résultats des élections en Sicile tenues dimanche, ont accordé aux démocrates chrétiens 37 sièges, soit un gain de 7 à l'Assemblée Législative régionale.

* * *

Ottawa. — M. James Gardiner ministre fédérale de l'Agriculture a annoncé aujourd'hui que le gouvernement central a versé une somme totale de 6 millions de dollars aux fermiers de la Saskatchewan victimes des inondations.

Un médecin portugais découvre un remède contre l'angine de poitrine

Le nouveau remède serait appelé "visgan"

Lisbonne, Portugal. — Le Dr Jacinto Moniz, de Bettencourt, professeur de physiologie à l'Université de Lisbonne, a signalé des résultats très prometteurs dans les premiers essais cliniques d'un nouveau médicament servant au traitement de l'angine de poitrine.

Le nouveau remède appelé "visgan" est extrait d'une plante méditerranéenne appelée "ammi visnaga" qui est également la source du "khellin", un autre médicament utilisé pour le traitement de l'angine depuis quelques années avec d'assez bons résultats chez certains patients.

L'usage du "khellin" se trouvait toutefois grandement limité à cause de sa toxicité et de ses désagréables suites. Il est démontré que le "visgan" n'a pratiquement pas d'effets toxiques à doses médicinales et il est au moins six fois plus puissant que le "khellin", souligne M. de Bettencourt.

Il a dit que quelques patients traités avec le nouveau produit sont devenus complètement exempts d'attaques d'angine et dans la plupart des cas il y a eu une remarquable diminution dans le nombre et la gravité des attaques.

M. de Bettencourt a décrit la nouvelle drogue comme la plus puissante jamais employée pour dilater les artères coronaires du coeur. On sait que c'est leur rétrécissement qui cause cette maladie.

(Les Bettencourt sont une famille d'origine normande dont le premier connu dans l'histoire fonda une colonie européenne aux Canaries, en 1404.)

M. l'abbé André Desjardins est ordonné prêtre par S. E. Mgr H. Routhier, o.m.i.

La grande famille paroissiale se réjouit avec les parents du nouveau prêtre

Dimanche dernier, 5 juin, la paroisse de l'Immaculée-Conception d'Edmonton était dans l'allégresse. L'un de ses fils se consacrait définitivement au service du Seigneur, en recevant l'onction sacerdotale. En effet, M. l'abbé André Desjardins était fait prêtre par Son Excellence Mgr Henri Routhier, o.m.i., Vicaire apostolique de Grouard.

Fils de M. et Mme Charles Desjardins, le nouveau prêtre est né à Morinville, le 27 novembre 1927. Peu après sa naissance, sa famille alla s'établir à Legal, où le jeune André reçut son éducation primaire. C'est au Collège des Jésuites de Saint-Boniface qu'il fit son cours classique et où il reçut, en 1951, son Baccalauréat-es-Arts de l'Université Laval. En septembre de la même année, il entrait au Grand Séminaire Saint-Joseph d'Edmonton. Et après quatre années d'études théologiques, il était appelé à la dignité du sacerdoce.

La cérémonie liturgique de dimanche dernier débuta à 11 h. 30, avec l'entrée solennelle de l'Evêque et de l'ordinand, accompagnés des ministres et de quelques membres du clergé et escortés d'une Garde de Chevaliers de Colomb. En plus de M. l'abbé Roméo Ketchen, curé de la paroisse, l'on remarquait Mgr G. H. Griffin, supérieur du Grand Séminaire; M. l'abbé Emile Brière, professeur au Séminaire Saint-Joseph qui, au cours de la cérémonie, donna à la nombreuse assistance des explications sobres et fort intéressantes; Les RR. PP. Fernand Champagne, o.m.i., professeur au Collège Saint-Jean et Jean Patoine, o.m.i., respectivement premier et second chapelains de Monseigneur l'Evêque; le R. P. Amédée Nadeau, o.m.i., du Collège St-Jean, qui assista le nouveau prêtre dans la co-célébration de la Messe. Un groupe de séminaristes remplissaient les autres fonctions.

Dans les premiers bancs: M. et Mme Charles Desjardins et les autres membres de leur belle famille avaient pris place.

Au prône, M. l'abbé Roméo Ketchen, curé, souhaita, en son nom personnel et au nom de ses paroissiens, la plus cordiale bienvenue à S. E. Mgr Routhier, o.m.i.; il présenta ses voeux au nouveau prêtre et félicita chaleureusement Monsieur et Madame Desjardins qui avaient le bonheur de voir leurs efforts et leurs sacrifices couronnés d'un si grand honneur.

Après les cérémonies, Son Excellence Mgr Routhier, o.m.i., tint à adresser quelques paroles à toute l'assistance: après avoir exalté la beauté et la grandeur du sacerdoce il formula le souhait qu'un grand nombre de jeunes de la paroisse aient le courage d'imiter M. l'abbé Desjardins.

Vers une heure, dans la salle paroissiale, les Dames de Sainte-Anne servirent un excellent banquet que partagèrent plus de 150 invités.

Avaient pris place à la table d'honneur, en plus des ecclésiastiques déjà mentionnés, les parents du nouveau prêtre, ainsi que M. l'abbé Lucien Robert et le R. P. Guy Michaud, o.m.i.

M. l'abbé Roméo Ketchen à titre de maître de cérémonie invita Son E. Mgr Routhier, o.m.i. à adresser de nouveau la parole, à l'issue du banquet. Puis ce fut le tour du héros de la journée, M. l'abbé André Desjardins. En des paroles vibrantes d'émotion, il exprima sa vive reconnaissance à tous ceux qui l'ont aidé à gravir les degrés de l'Autel. Il eut des paroles particulièrement touchantes à l'adresse de sa mère, de son père et de ses frères et soeurs, à qui il avait eu la joie d'offrir ses premières bénédictions, immédiatement après la Messe.

Le soir, M. l'abbé Desjardins présida à la Bénédiction du T. S. Sacrement et bénit individuellement tous les paroissiens présents.

Lundi matin, il eut le bonheur de célébrer, en son église paroissiale sa première Messe. Il était assisté de son dévoué Curé, M. l'abbé Ketchen.

Et dimanche prochain, également à l'Immaculée-Conception, il chantera sa première Grand'Messe.

"La Survivance" est très heureuse de se joindre à tous les paroissiens de l'Immaculée-Conception pour présenter à M. l'abbé André Desjardins l'hommage de ses respectueuses félicitations et ses voeux de long et fructueux apostolat sacerdotal.

Le pape exalte la culture française et le culte de la vérité

Il s'est adressé aux participants au Congrès de la Presse

Cité du Vatican. — "Vous savez lestime profonde que nous avons toujours entretenue à l'égard de la culture française et des oeuvres admirables que sa littérature à produites. Vous avez hérité de cette tradition illustre et c'est à vous qu'il appartient maintenant de faire rayonner son influence et de promouvoir, dans votre pays et à l'étranger, les qualités auxquelles elle reste particulièrement attachée". C'est en ces termes que s'est exprimé le Pape dans l'allocution qu'il a prononcée en recevant les participants au congrès de la presse latine, qui s'est déroulé à Rome.

"A l'heure préàsente, a poursuivi le Saint-Père, l'écrivain et le journaliste exercent une influence prépondérante sur l'opinion. Ils s'emparent des faits religieux, politiques, économiques, des événements, graves ou insignifiants, des succès littéraires ou des modes philosophiques et les représentent au public en les appuyant, d'un commentaire qui les illustre, les colore d'émotivite, leur communique en somme tout le rélief qui en fera lintérêt. Bien rares parmi les lecteurs ceux qui sont à même de critiquer pertinemment le texte qu'ils ont sous les yeux.

"Cette transformation que le chroniqueur, l'auteur d'un reportage, d'une enquête, d'une étude ritique fait subir au fait brut, personne ne la lui reprochera: on attend de lui au contraire qu'il interprète son sujet avec toute la richesse de son esprit et de sa sensibilité, qu'il en fasse ressortir les aspects qui l'ont personnellement frappé. Mais voici l'écueil: l'exposition partiale, la déformation tendancieuse ou nettement malveillante, peut-être même le scepticisme ou la moquerie, pire encore, l'erreur consciente qui affiche un faux air d'objectivité.

"Aussi, nul d'entre vous, messieurs, ne s'étonnera-t-il de nous voir une fois de plus exalter devant vous le culte de la vérité et le souci de rapporter exactement les faits, sans céder à la tentation d'en grossir la portée, mais en observant aussi les critères impérieux du respect des personnes et de la décence morale. Il nous appartient, messieurs, de regarder la société contemporaine dans toutes ses activités, et de choisir ce qui vous semble digne d'intérêt.

"Pourquoi oublie-t-on si souvent le mérite d'une obscure fidélité au devoir de lhonnêteté et de la réputation dautrui, du dévouement généreux au service dun idéal de justice et de charité? Travaillez avec une conscience droite et loyale, avec le souci de découvrir et de publier ce qui contribue à promouvoir les valeurs humaines véritables et universelles.

"Voilà le souhait cordial que nous formulons à votre égard. Qu'il s'accomplisse par la faveur du Maître Divin de toute vérité et de toute justice. Nous le lui demandons avec instance et nous accordons volontiers pour gage notre bénédiction apostolique."

Le pape a reçu dans la salle dite du Tronetto (petit trône) les participants au congrès de l'association de la presse latine, avec, à leur tête, M. Edouard Bonnefous, ministre français des PTT, président de l'Association.

Dans une allocution qu'il a prononcée en français, le souverain pontife, après avoir dit son admiration pour la culture française, a exalté le "culte de la vérité" et a engagé les journalistes et les écrivains à ne pas céder à la tentation de déformer les faits ou de se prêter à des interprétations malveillantes.

Après avoir donné la bénédiction à l'assistance, le Pape s'est entretenu paternellement avec les différents membres de la délégation que lui présentait au fur et à mesure M. Bonnefous, et il a pris congé d'eux en termes très affectueux en leur répétant une fois de plus l'importance qu'il attache au rôle de la presse dans la société moderne.

Le catholicisme aux Etats-Unis

Washington. — Il y a actuellement dans le monde entier 575,000 religieux catholiques. Les progrès les plus marquants s'enregistrent aux Etats-Unis. Le nombre des religieuses y est actuellement de 154,055, soit trois fois plus qu'en 1938. Le nombre des religieux dans lequel ne sont pas compris les prêtres diocésains, est de 25,431, soit deux fois plus qu'en 1900. L'enseignement religieux est donné dans 250 collèges catholiques, 1,536 écoles diocésaines et paroissiales supérieures et 8,490 écoles paroissiales primaires. Le nombre d'enfant fréquentant les écoles primaires catholiques aux Etats-Unis vient de dépasser les trois millions. Les 790 hôpitaux catholiques ont soigné l'an passé 8 millions de patients.

Ottawa. — Un débat que les Conservateurs considèrent comme extrêmement important sera amorcé aujourd'hui à la Chambre des Communes. L'opposition a annoncé qu'elle s'opposerait au projet de prolonger en permanence les pouvoirs d'urgence du ministère de la production de défense.

Edmonton. — Samedi prochain, le onze juin, à la base aérienne de Namao près d'Edmonton, le CARC présentera pour la première fois sa journée de l'aviation. Au cours des années précédentes cet événement populaire avait chaque fois eu lieu, à l'aérodrôme municipale de la capitale albertaine. Le problème de l'espace, qui est très réduit à l'aéroport sera résolu cette année à Namao. Le CARC désirant faire connaître autant que possible à la population son aviation, a organisé un programme de tout premier choix qui ne manquera pas d'enthousiasmer les amateurs . . .

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an;
États-Unis et Europe: $3.50 par an.

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 8 JUIN 1955

Oui ou non devrions-nous? publier des "comics"?

Durant ces dernières semaines, plusieurs lettres portant sur les "comics" ont été publiées dans les colonnes de notre Tribune Libre. Comme il fallait bien s'y attendre, les unes étaient "pour", les autres étaient "contre."

Parce que nous nous sommes contentés de publier des lettres, sans aucun commentaire, nous avons peut-être donné l'impression que nous étions tout-à-fait indifférents à ce problème des "comics."

Or, la réalité est toute autre.

Déjà l'an dernier, lorsque nous avons confié le soin de la propagande à M. Eugène Trottier, nous lui avons demandé entre autres choses, de sonder un peu l'opinion de nos lecteurs, anciens et nouveaux, sur l'opportunité de publier des "comics" dans "La Survivance". Malgré toute sa bonne volonté, M. Trottier fut incapable de nous donner une réponse tout-à-fait concluante: bon nombre étaient "pour". bon nombre étaient "contre".

Voulant à tout prix en avoir le coeur net, nous avons entrepris nous-mêmes, notre propre enquête. Nous avons donc envoyé, le 18 octobre 1954, à tous les Curés de nos paroisses françaises ou bilingues, une copie de la lettre suivante:

En principe, personne n'est en faveur des "comics". En pratique ils existent et bien malin serait celui qui réussirait à les faire disparaître complètement.

L'on nous a demandé, en plus d'une circonstance, d'étudier la possibilité d'en publier dans "La Survivance". Nous pourrions publier ceux qui sont diffusés par "Le Droit" d'Ottawa, dont je vous joins une copie, au cas où vous n'en n'auriez pas pris connaissance.

Pour les insérer chaque semaine, dans notre journal, il faudrait augmenter l'abonnement de un dollar, donc le porter à $3.50 par année. Même avec cette majoration nous serions perdants. Avant de prendre une décision, je désire consulter les Curés de nos Paroisses. J'aimerais donc que vous me donniez franchement votre opinion sur les deux points suivants: ....

1. Croyez-vous que ces "comics" valent la la peine d'être diffusés?

2. Croyez-vous que notre population serait assez intéressée pour payer un dollar de plus, sans que cela n'affecte désavantageusement notre liste d'abonnés?

Nous avions choisi la section comique publiée par "Le Droit" d'Ottawa pour les raisons suivantes:

1. Il fallait de toute nécessité publier ces "comics" en supplément, car presque à chaque édition il nous faut remettre à la semaine suivante, — faute d'espace, — la publication de certains articles fort intéressants, tels que comptes-rendus, courriers, etc...

2. Tant qu'à nous donner la peine de publier des "comics", il vallait mieux en publier qui soient attrayants. Or, ceux du "Droit" sont imprimés en couleurs et présentent une variété assez intéressante; ils sont imprimés sur 8 pages, format tabloïde, ce qui équivaut à 4 pages de "La Survivance."

Nous aurions été prêts à absorber, malgré la majoration du coût de l'abonnement, un déficit de cinq à six cents dollars par année.

Or, voici que les réponses que nous avons reçues à cette enquête tout en étant très intéressantes, ne nous ont pas convaincu que nous devrions ajouter à notre journal ce supplément de "comics". Et en passant, nous tenons à remercier cordialement tous les Curés qui ont bien voulu répondre à notre questionnaire.

La première question portait sur la valeur intrinsèque de ces "comics": 40% ont répondu pour l'affirmative et 60% pour la négative.

Le *seconde question* visait le côté pratique: nos lecteurs *accepteront-ils* de bon coeur de payer un dollar de plus par année pour obtenir des "comics" français? 35% ont cru que oui, 65% ont cru que non.

L'on comprendra facilement que nous hésitions avant de nous lancer dans une telle aven- cette hésitation se renforcit du fait que notre sondage. nous ajoutons des difficultés techniques, qui sans être insurmontables, compliqueraient énormément le travail de l'expédition. Et cette hésitation ce renforcit du fait que notre excellent confrère de Winnipeg **"La Liberté et le Patriote"**, a cru devoir cesser l'expédition de ce supplément après treize ou quatorze mois d'essai.

J. P.

La Bible vous parle

Corrige ton fils, et fais-le travailler de peur qu'il ne trébuche par ta honteuse faiblesse. (Eccli 30, 13) — Texte choisi par la Société catholique de la Bible.

Chronique nationale

La façade bilingue d'Air-Canada: un trompe-l'oeil

Propriété d'un Etat bilingue "Trans-Canada Airline" s'obstine à demeurer unilingue

par Géralde Lachance

(Spécial à "La Survivance")

Le pasteur Shields est mort récemment; c'est dommage car nous l'aimions bien le pasteur Shields, avec lui on savait toujours à quoi s'attendre; dommage qu'il n'en soit pas ainsi avec tout le monde! Prenez par exemple notre compagnie d'aviation Air-Canada, avec elle on ne sait pas trop à quoi s'en tenir aussi cela vaut-il la peine d'étudier un peu l'attitude apparamment étrange de cette compagnie de la Couronne.

LE STATUS D'AIR-CANADA

Air-Canada est une compagnie de la Couronne, c'est-à-dire qu'elle nous appartient, qu'elle appartient à tous les Canadiens et qu'elle est gérée par notre gouvernement fédéral qui est supposé représenter et défendre les droits du peuple qui l'a élu. Le gouvernement fédéral ne devrait tout d'abord envahir le champ de l'entreprise privée que quand celle-ci faillit à la tâche de servir le public, et cet envahissement ne devrait être fait qu'en vue d'offrir un meilleur service aux citoyens. Or l'industrie privée offre un excellent service à ses voyageurs; elle est fort bien capable de s'acquitter de ses obligations; l'intervention de l'état est totalement injustifié. Passons maintenant au fait accompli, l'Etat est aujourd'hui propriétaire au Canada du plus important réseau de lignes aériennes; se préoccupe-t-il de bien servir le public comme sa présence l'exigerait? Déliniti-vement non, et surtout en ce qui concerne la clientèle canadienne-française.

ACCUMULATION DE PREUVES

Tout d'abord Air-Canada existe-t-elle? Oui nominalement mais rien de plus. "Air-Canada" n'est pas considéré comme raison sociale française, une traduction de "Trans-Canada-Air-Li-Lines"; Air-Canada c'est simplement un suffixe que l'on ajoute après TCA pour laisser croire aux gens que l'entreprise est bilingue. Vous voulez des preuves? Toute la publicité faite à Paris, à Montréal, à Edmonton ou à Londres est rédigée au nom des "Trans-Canada Air Lines". A Paris on ne se préoccupe même pas d'y ajouter "Air-Canada" et nous pouvons citer comme preuve plusieurs annonces publiées dans des revues françaises. Pourquoi parler des"Trans-Canada Air Lines" A Paris et d'"Air Canada" à Montréal? Autre chose intéressante, l'an dernier je recevais deux lettres de cette compagnie, une livrée de Montréal et l'autre d'Edmonton. La première portait en tête "Air-Canada... Trans-Canada Air Lines" tandis que la deuxième postée à Edmonton était unilingue et on ne pouvait lire que "Trans-Canada Air Lines" sur la papeterie officielle de la compagnie. Voilà la politique des "Trans-Canada Air Lines", deux poids, deux mesures, service uniquement de langue anglaise partout sauf quelques mots de français à Dorval, et c'est ce qu'on voudrait que l'on considère comme un service bilingue. Des conférenciers s'égosillent à parler d'"Air-Canada" au cours de banquets et de réceptions mais leurs beaux mots ne dépassent pas la salle dans laquelle ils parlent et n'atteignent certainement pas les aéroports.

Nous avons eu le déplaisir de verser plusieurs centaines de dollars aux Trans-Canada Air Lines dernièrement et voici le service que nous avons reçu au point de vue français. Nous avons écrit en français au bureau d'Edmonton, on nous à répondu en anglais; les billets étaient libellés en anglais, les horaires de même. Au téléphone personne ne pouvait nous donner de renseignements en français (remarquons ici qu'aux Western Air Lines, on parle français). A l'aéroport tout était en anglais bien entendu; l'aéroport d'Edmonton tout comme celui de Montréal est géré par le ministère du Transport. Nous avons pris quatre avions différents au cours de notre voyage, tous des TCA et nous n'avons rencontré aucune hôtesse qui puisse parler français. Arrivés à Montréal, nous sommes descendus au "Dorval Airport" où personne ne parlait français, ni aux billets, ni aux baggages. Les services relevant du ministère du Transpirt étaient encore pires; à l'ignorance et au manque de compétence des employés il fallait ajouter l'arrogance avec laquelle ils se fichaient de tout client de langue française. Au "Dorval Airport" il est impossible de trouver un journal français; il est impossible de demander un renseignement en français... on aurait beaucoup plus de facilité à cet égard si nous étions à Londres! Il en est de même des portefaix, des chauffeurs de limousines, des policiers et que sais-je encore!

L'AVENIR PAS PLUS BRILLANT QUE LE PASSE

"Air-Canada" n'existe que pour des naifs; la seule chise qui vraiment soit existante ce sont les "Trans-Canada Air Lines", service de la Couronne, absolument, essentiellement, intégralement anglais 'to the core"! Le français qu'on y ajoute c'est pour les diners-causeries, rien de plus. Vous croiriez qu'on fait des efforts pour améliorer la situation? Pas du tout; encore aujourd'hui en juin mil neuf cent cinquante-cinq. on exige moins de français pour le recrutement des hôtesses de TCA que le font les BOAC à Londres. Le français au TCA c'est "an asset", une qualité tout aussi précieuse que la connaissance du chinois, des échecs ou de la philosophie Papoue; un petit à côté qui ne milite en rien pour l'obtention d'une position.

Il est temps de mettre fin à cette situation absurde et insultante. Il n'y a qu'un moyen de gagner du français, c'est que chacun de nous s'y mette. On ne met pas des gants blancs pour nous parler; n'en mettons pas pour parler aux autres. Le ministère des transports et Air-Canada n'existent en principe que pour servir le public; qu'ils le fassent! Ne remettons pas à plus tard ce que nous pouvons dès ce soir, écrivons à ces deux adresses et demandons des explications au sujet de cette situation du français et exigeons qu'elle cesse. Personnellement nous vous communiquerons les réponses que nous recevrons ce, si on daigne nous répondre.

Bénédiction du nouvel immeuble du "Droit"

Ottawa, — Son Exc. Mgr Marie-Joseph Lemieux, archevêque d'Ottawa, a béni le nouvel édifice du "Droit". le seul quotidien de langue française de la capitale.

Erigé au coût de plus d'un million, cet édifice témoigne des immenses progrès du journal lorsqu'on le compare à la première boutique du "Droit" aménagée, il y a 42 ans, au-dessus d'un vieux garage. La bâtisse moderne de deux étages a près de 200,000 pieds carrés de plancher.

Autre transfert du cardinal Stepinac

Rome — Plusieurs journaux se font l'écho d'une information suivante laquelle Son Eminence le cardinal Alois Stepinac, archevêque de Zagreb, aurait été transféré par les autorités yougoslaves dans un couvent des environs d'Agram, surveillé par la police.

Après cinq ans de prison, le cardinal avait été libéré et placé en résidence forcée dans son village de Krasitoh. Selon les journaux, son transfert aurait été décidé pour mettre fin à l'affluence des fidèles qui se rendaient auprès du cardinal.

Les nouvelles lues du haut de la chaire

Buenos-Aires — Les prêtres catholiques de l'Argentine ont commencé à lire des bulletins de nouvelles, chaque semaine, du haut de leur chaire. C'est le seul moyen, disent-ils, de faire connaître l'attitude de l'Eglise dans la querelle qui l'oppose présentement au régime Peron.

Le premier bulletin, lu aux messes de dimanche, exhorte les catholiques à demeurer unis et à ne pas fléchir devant les cajoleries, les menaces ou la mort.

Les autorités ecclésiastiques ont décidé de recourir aux bulletins après la fermeture du principal journal catholique, l'"El Pueblo".

Apprentis à l'oeuvre

Hongkong — Le 15 mars, un ouvrier américain, M. Eugène Boucher, de Woonsocket (Rhode Island, U.S.A.) est arrivé à Hongkong. Il a travaillé dans le tissage depuis trente-trois ans et vient former cent cinquante apprentis au tissage avec un métier à main, à pédales, qui peut exécuter 35,000 dessins différents. Cinquante métiers sont déjà arrivés à la mission de Ngu Tau Kok et cent autres sont en route. M. Boucher doit rester deux mois à Hongkong. Grâce à cette initiative, cent cinquante familles trouveront un moyen de vivre.

Ordination à 76 ans

Madrid. — Un Espagnol, Joseph-Marie Sauras, ancien gérant du journal catholique de Madrid, El Debate, et ancien directeur de la Banque d'Espagne, vient d'être ordonné prêtre à l'âge de soixante-seize ans. Il a suivi l'exemple de l'ancien directeur du journal, Angel Herrera, qui après avoir occupé ce poste durant vingt-cinq ans et avoir dirigé durant plusieurs années l'Action catholique, est devenu prêtre, puis évêque. L'abbé Sauras a trois frè*res Jésuites.*

Pénurie de prêtres au Mexique

Mexico. — Un congrès réunissant un millier de personnes à l'occasion du 50e anniversaire de l'archevêque de Mexico, s'est tout spécialement penché sur le problème de la pénurie de prêtres au Mexique. Dans le seul archevêché de Mexico qui compte quatre millions de catholiques, il n'y a aujourd'hui qui 631 prêtres.

Soeurs défendues par leurs élèves

Buenos Aires. — Les trois cent soixante jeunes filles d'un collège privé de Mar Del Plata ont organisé des piquets de garde afin d'empêcher le départ de 30 soeurs franciscaines qui assuraient l'enseignement dans cet établissement. D'autre part, les élèves ont adressé au président Peron un télégramme sollicitant le maintien des soeurs qui enseignent dans ce collège depuis 44 ans.

Béatification du fondateur des Maristes

Cité du Vatican. — Sa sainteté le Pape Pie XII s'est agenouillé dimanche le 29 mai pour honorer un humble prêtre français qui, il y a un siècle, fondait l'Institut des Frères Maristes.

Ce fut le point culminant des cérémonies de béatification de Joseph-Benoît-Marcellin Champagnat.

Des milliers de pèlerins et de Frères Maristes étaient venus de tous les coins du monde. Ils acclamèrent le Pape lorsqu'il fit son apparition dans la basilique Saint-Pierre pour la cérémonie.

De toutes les passions violentes celle qui sied le moins mal aux femmes, c'est l'amour.

* * *

Courte lettre

Voltaire et Piron s'étaient défiés à qui écrirait la lettre la plus concise. Piron se tint tranquille, se réservant la réplique: on était maître du choix de la langue. Voutaire, prêt à partir pour la campagne, écrit à Piron ces mots: Eo rus (je vais à la campagne), se croyant certain de la victoire; mais l'auteur de la Métromanie lui répondit sur-le-champ par cette lettre: I (va).

Politique internationale

Le Maréchal Tito devant la nouvelle politique soviétique

Le voyage à Belgrade des maître du Kremlin . . . et le sens de ce geste spectaculaire.

par Axel Krusenstjern

(Spécial à "La Survivance")

Nos lecteurs qui s'intéressent aux événements de politique internationale, se rappelleront, sans doute, de *nos chroniques publiées* dans les numéros de "La Survivance", des 3 novembre et 19 janvier derniers, consacrés à la Yougoslavie et aux relations du maréchal Tito avec les dirigeants soviétiques.

Nous y avons démontré l'amélioration rapide des rapports entre Belgrade et Moscou, qui permettait de prévoir la renaissance d'une amitié interrompue entre ces états communistes.

IMPORTANCE DE LA GUERRE DIPLOMATIQUE

La situation internationale actuelle qu'on se pla-t à nommer la "guerre froide," est en vérité la période préparatoire pour une guerre véritable! Selon l'expression du plus grand des diplomates des siècles passés, M. de Talleyrand: "Une guerre est gagnée ou perdue, avant que soit tiré le premier coup de canon..." Cela veut dire, que les préparations aussi bien diplomatiques que militaires, décident de la victoire ou de la défaite d'une nation, avant même que les hostilités armées aient commencées!

Maints exemples de l'histoire le prouvent... La guerre franco-prussienne de 1870-71 a été gagnée par la Prusse, non seulement par la supériorité d'alors de ces forces armées, mais aussi et surtout, en raison de sa préparation politique. Grâce aux intrigues et à l'habileté de la diplomatie allemande, la France de l'Empereur Napoléon III, entra en guerre isolée, et sans aucun allié. L'Italie d'autre part, qui était membre de la TRIPLE ALLIANCE formée par l'Autriche, l'Allemagne et l'Italie, alliance fondée en 1882, faussa compagnie à ses alliés en 1914, déclarant sa neutralité. Un an après l'ouverture des hostilités, estimant que les chances de victoire se trouvaient du côté allié occidental, l'Italie tourna casaque et entra résolument en guerre contre ses anciens coalisés.

La préparaion politique d'une guerre contre un adversaire possible en temps de paix est donc d'une importance capitale.

MOSCOU REGRETTE L'ERREUR DE STALINE

La position géographique de la Yougoslavie la prédestine à jouer un rôle prépondérant, au cas ou une troisième guerre mondiale éclaterait. Etant elle-même sous régime communiste, ce rôle serait considérable aussi bien du point de vue militaire que politique. Il n'est donc pas étonnant que les héritiers de feu le dictateur Staline regrettent les mesures qu'il avait entreprises contre Tito, qui s'était révolté contre la mainmise de Moscou. Le Kremlin a donc du faire l'impossible pour regagner la confiance des communistes yougoslaves. Mais M. Nikita Khroushchev a pu bientôt se rendre compte qu'il ne pouvait plus être question d'un retour de l'enfant prodigue de derrière le rideau de fer.

LA METHODE D'APPROCHE

La grande victoire morale que Tito avait gagné sur les dirigeants bolchévistes était trop retentissante pour pouvoir être niée. Il fallait donc faire appel aux sentiments communistes communs plutôt qu'aux intérêts politiques. C'est probablement la raison pour laquelle se trouvait à la tête de la délégation soviétique, qui séjourna du 26 mai au 2 juin à Belgrade, M. Khroushchev,, le secrétaire général du parti bolchévique, et non le premier ministre, le maréchal Boulgarine. L'annonce de cette visite, que les maîtres du Kremlin avaient cru nécessaire de manifester devant le monde, et qui avait paru dans l'"Isvestja" du 13 mai, n'avait pas trop ému le bloc occidentale. Connaissant les rêves soviétiques de former devant le rideau de fer une ceinture d'Etats neutres on prévoyait les efforts de Moscou pour gagner le maréchal Tito à cette idée. Nous avons indiqué dans notre chronique précédente sur la neutralité, en quoi consistait ce rêve du Kremlin. C'est sans aucun doute celui qui sera présenté par les Soviets à la prochaine conférence des 4 Grands:

Au nord un bloc scandinave neutre, au milieu une Allemagne unifiée et désarmée, et au sud la Yougoslavie, pays communiste donc ami, bien que neutre.

L'ECHEC DE MOSCOU

Mais les nouvelles émanant de Belgrade montrent bien que les aspirations de M. Khroushchev ne semblent pas avoir été réalisés, du moins officiellement... Tito soucieux de ne pas se compromettre aux yeux des alliés à l'Ouest, n'a cessé d'assurer publiquement qu'il n'accepterait jamais un accord quelconque, pouvant priver la Yougoslavie de son indépendance absolue.

Nous pensons que personne, et en premier lieu le secrétaire général du parti communiste soviétique, ne doute que la Yougoslavie resterait neutre en cas de conflit mondial. Le maréchal Tito ne l'a d'ailleurs jamais caché, surtout au cours de son récent voyage aux Indes.L'identité de ses opinions politiques avec celles du Pandit Nehru est connue de tous, tout autant que son ambition de jouer en Europe, le rôle que tient en Asie le maître des Indes... Mais pour le Kremlin il fallait une démonstration officielle de la neutralité yougoslave. Il fallait amener Tito à une déclaration solennelle de la neutralisation de son pays. C'était le vrai but du voyage à Belgrade. Une telle déclaration aurait sans aucun doute été un précieux atout dans les mains des soviets, atout qu'ils se proposaient de jouer à la Conférence quadripartite. En cela M. Khroushchev a pparemment essuyé un échec, car Tito a refusé catégoriquement de se lier avec Moscou.

RIEN DE NOUVEAU DANS LES DOCUMENTS OFFICIELS

Au cours des 6 jours que dura la visite à Belgrade, des divertissements de toutes sortes avaient été organisés... mais en ce qui concerne les discussions politiques et économiques qui se sont déroulés à huis clôs, on sait seulement qu'elles furent tenues dans une atmosphère glaciale! La presse internationale a remarqué le rôle secondaire qu'a joué le maréchal Boulgarine. C'est le chef du parti communiste qui a partout occupé la première place... bien que le communiqué final, publié avant le départ des hôtes pour Sofia, fut signé par Tito et Boulgarine. Cet acte qui devait totaliser les résultats obtenus, ne contient cependant que très peu de nouveaux faite. Il se divise en deux parties la première traite des problèmes internationaux, c'est-à-dire de l'unification de l'Allemagne, de l'entrée de la Chine Rouge à l'ONU, et de Formose. La seconde concerne les relations entre les pays signataires, et ceux de la Yougoslavie avec les pays satellites du Kremlin, relations devant être améliorées. Il ne resterait qu'à savoir si l'entente intercommuniste ne comporte pas de clauses secrètes!

Confiscation d'édifices religieux

Trieste. (CCC) — Les premières confiscations d'édifices religieux catholiques ont commencé dans la zone B de Trieste. Le Comité Populaire de Capo d'Istria a séquestré le séminaire Franciscain de Saint-Anne. La somme versée en compensation de l'expropriation de cet édifice ne représente que le 10% de sa valeur.

Le 7e Festival de la Chanson Française au Diocèse de Saint-Paul

Tenu sous la présidence de Son Exc. Mgr Philippe Lussier, C.Ss.R., évêque de Saint-Paul

M. Pierre Boutet, gagnant du Concours 1955 "Nos futures Etoiles," était l'artiste invité.—Les pièces furent jugées par le R. P. Jean-Paul Gingras, jésuite du Collège Saint-Boniface

Jeudi, le 19 mai, des autobus scolaires conduisaient à Saint-Paul près de mille étudiants canadiens-français, venant de toutes les écoles bilingues du diocèse.

Messe d'Ouverture

Vers 9.30, les divers groupes de jeunes, accompagnés de leurs dévoués professeurs, défilaient processionnellement du terrain de l'école vers la Cathédrale. Son Exc. Mgr Philippe Lussier avait tenu a offrir solennellement le Saint Sacrifice de la Messe, en cette belle fête de l'Ascension de N. S., pour tous ses chers jeunes sur qui il fonde ses meilleurs espoirs. Les étudiants, en rangs pressés, dialoguèrent avec ferveur, sous la direction du R. P. Jean-Paul Gingras, s.j., de St-Boniface, la Messe traditionnelle du Festival français. Pendant que Son Exc. revêtit les ornements sacerdotaux, les élèves exécutèrent le chant: Envoyez des ouvriers, des ouvriers, Seigneur! A près la sainte Messe, une autre supplique ardente fut chantée par ce grand choeur de plus de mille voix: Dieu Tout-puissant, donnez-nous des prêtres!

Ouverture du Festival

Vers 10.45, Son Excellence salua avec une paternelle bienveillance tous ses jeunes amis; il leur fit remarquer qu'après avoir chanté les louanges du bon Dieu dans cette Messe de l'Ascension qu'ils venaient d'entendre, ils continueraient toute la journée à unir leurs voix à celles des anges et des saints qui accueillent Jésus montant au ciel; toute la journée ils glorifieront Dieu par toutes ces chansons françaises, préparées avec fierté et amour, chansons qui expriment la grande joie qui anime toutes les âmes en ce grand ralliement de vie française.

Le chant marial du Festival: Notre-Dame du Canada fut ensuite rendu avec grande conviction par cette foule de jeunes dirigés par le R. P. Gingras.

Son Honneur M. le maire Jules Van Brabant souhaita, au nom de la ville de Saint-Paul, une cordiale bienvenue à tous nos visiteurs; il remercia Son Excellence de bien vouloir présider cette fête française; il formula des voeux pour que notre survivance catholique et française connaisse un épanouissement de plus en plus grand.

Les festival était commencé! Le programme se déroula trop rapidement au goût des jeunes et de leurs parents venus très nombreux assister à ce régal artistique.

La parade des étudiants

Vers midi, la Parade des Etudiants portant l'insigne du Jubilé et suivant la bannière de leurs écoles respectives, défila fièrement dans la rue principale de notre ville épiscopale. Elle était précédée d'un char magnifiquement décoré où siégeait Sa Majesté la Langue française, accompagnée de ses Dames d'Honneur et de gentils pages. Notre digne et gracieuse souveraine, s'était Mlle Rose-Anna Gauvain; les Dames étaient Mlles Lorraine Prenevost et Pauline Boisvert; les pages: Guy Fagnan et denis Leroux. M. le curé Champagne, d'Elk Point accompagnait cette longue procession; le puissant haut-parleur qui surmontait sa voiture apportait à tout le monle les chansons de marche exécutées au micro par un groupe de jeunes: Raymond Brosseau, Paul Langlois et Claude Ozga: "Sur la route, il faut marcher... Mahomet... Chante à la joie..." Tous les jeunes, ainsi que ceux qui ont assisté soit à la parade, soit aux sessions du Festical, ont beaucoup de gratitude envers M. le curé Champagne pour son magnifique service de diffusion de notre programme du Festival.

Après le dîner — joyeux pique-nique pour la plupart — les adultes et les étudiants des cours supérieurs se réunirent au Pavillon du Rosaire pour l'unique répétition des "Grands choeurs": Honneur et Loyauté, La route de chez nous, deux chants dédiés à notre province de l'Alberta, à l'occasion de son Jubilé d'Or. Ces deux pièces musicales, à quatre voix mixtes, avaient été très bien préparées dans nos différentes paroisses. Sous l'habile direction de notre inlassable adjudicateur, le R. P. Gingras, et avec le concours précieux de notre artiste invité, M. Pierre Boutet, ténor, de Québec, ces chants furent maîtrisés en quelques instants, si bien que le soir ils furent rendus avec beaucoup d'assurance et d'art.

Le Festival lui-même

1.30: c'est l'hymne national "O Canada" que tous chantent avec respect. Et le programme de l'après-midi présente sur la scène des chansons harmonisées, ou bien mimées ou dramatisàes, toutes rendues avec grande perfection et belle originalité. Après chaque présentation, le R. P. Gingras dit quelques mots d'appréciation et d'encouragement.

Notre artiste, invité par Son Excellence Mgr Lussier, artiste qui nous était déjà connu puisqu'il est venu à St-Paul en 1953, sut nous réjouir par la maîtrise de son art et par le charme de sa personnalité. Ce fut pour nos étudiants une opportunité exeptionnel; ils étaient plus en mesure d'apprécier, après leur propre préparation au Festival, cette opportunité éducationnelle d'entendre et de voir un artiste exécuter avec facilité et grande beauté ces mélodieuses chansons françaises, soit de genre folklorique, soit de grand style. Le programme de notre Festival vous indique ci-après le choix heureux des chansons exécutées par notre aimable artiste invité, M. Pierre Boutet, lauréat de 1955 au concours des Futures Etoiles.

Nos visiteurs étaient nombreux; quelques-uns étaient même venus de loin. Notre chronique désire mentionner la présence du sympathique président général de l'A.C.F.A., Maître André Déchène, un représentant du Département de l'Education; M. Maurice Lavallée, qui est aussi président de l'A.E.B.A., le R. P. Forget, o.m.i., supérieur du Collège de Notre-Dame-de-la-Paix, le R. P. Prieur, o.m.i., et quelques autres venus aussi de Falher.

Le R. P. Gingras, après avoir admirablement rempli ses devoirs d'adjudicateur, avec l'aide compétente du R. P. Ferland, c.ss.r. et de M. Pierre Boutet, paracheva son travail par un magnifique discours, reproduit dans notre journal "La Survivance."

Au cours de la soirée

Après la vibrante allocution de notre adjudicateur, au programme du soir, Me Dechène présenta à Son Exc. Mgr Lussieur les hommages de respect et d'admiration de l'A.C.F.A. Il dit sa joie d'avoir pris part à cette démonstration si sensationnelle; il félicita les jeunes qui savent si bien s'expliquer en français; il félicita toute la population, en cette année jubilaire de la province, car les fondateurs de St-Paul seraient heureux de constater les réalisations de notre jeunesse, lesquelles sont une assurance de succès pour l'avenir.

Son Exc. Mgr Lussier, le président d'honneur de notre Festival annuel de la Chanson française, nous dit sa grande joie pour cette journée si bien réussie; il remercia chaleureusement tous les artisans de cette fête française: les jeunes et leurs zélés professeurs, surtout les religieuses qui se sont tellement dévouées pour préparer cette fête artistique; les chorales d'adultes de nos paroisses, tous les assistants. Il remercia M. Pierre Boutet d'avoir bien voulu répondre à son appel, en apportant à notre festival l'harmonie de sa voix, surtout l'harmonie de son grand coeur et de sa belle âme française. Au R. P. Gingras, il dit son merci le plus sincère pour sa généreuse coopération, soit en visitant nos écoles, soit en dirigeant les sessions du festival. Il remercia aussi Me Déchène et M. Lavallée; il fit remarquer que le Département d'Education approuve ce festival d'expression française puisqu'il nous envoie un représentant en la personne de M. Lavallée, que par conséquent il approuve les prépaartifs à ce festival, qui ne sont pas une perte de temps, mais plutôt l'occasion de parfaire l'éducation de notre jeunesse, en l'habituant aux vertus sociales, au don de soi avec le sourire. Il nous dit sa conviction que ce festival avait fait grand plaisir au bon Dieu et beaucoup de bien aux jeunes.

Au début du programme du soir, Mlle Louise Lambert offrit à Son Excellence la gerbe de roses que présentait la jeune Marian Fortier, en lui exprimant les hommages de piété filiale et de sincère gratitude de toute la jeunesse du diocèse de Saint-Paul, hommages accompagnés d'une promesse, celle d'aimer toujours plus notre langue et nos chansons.

Programme du soir

O CANADA

Les petits Croisés: La Corey — 4-9.
Allons dans les grands bois—Mallaig: filles.

OFFRANDE DE FLEURS

Pierre Boutet: Bonjour Suzan: Delibes; Berceuse: Mozart; Romance de Maître Pathelin: Bazin.
Le diable en bouteille: Ste-lina: G. 4-9.
La moisson du miracle—St-Edouard:
Bonjour, M. Printemps—Thérien: G. 4-9.
Sur la route de Dijon: ensemble:Mallaig.
Le petit Chaperon rouge—Bonheur en famille: St-Paul: filles.
Sur mer—mime:Lafond: Gr. 4-10.
J'ai tant dansé—Ensemble: St-Vincent.
Prière de l'enfant; Sur le pont d'Avignon—Fort-Kent: Gr. 10-12, filles.
Pierre Boutet: Ouvre tes yeux bleus: Messenet; Le mariage des roses: Franck; Aubade (Roi d'Ys): Lalo.
Grand choeur: chants dédiés au Jubilé d'Or de l'Alberta: Honneur et Loyauté; La route de chez nous.
Canon: Frère Jacques.
Chorale de Fort-Kent: Descendez à l'ombre.
La prière des petits oiseaux—St-Paul: filles—Gr.7-12.
C'est la belle Françoise—Ensemble: Bonnyville.
Chorale de Brosseau: En roulant ma boule—Le grand Lustukru.
Margoton: Fort-Kent: garçons Gr. 9-12.
Chorale de St-Paul—Chorale Roxane: Hymne à la nuit—Extrait des Cloches de Corneville.
Pierre Boutet: Envoi de fleurs: Gounod; Chanson de Printemps: Gounod; Le Rêve des Grieux (Manon) Massenet.
C'est le vent frivolant: Bonnyville; Gr. 7-12.
Allocution du R. P. Jean-Paul Gingras, s.j., aujudicateur.
Me André Déchène, président de l'A.C.F.A.
Son Excellence Mgr Philippe Lussier, C.Ss.R., évêque de Saint-Paul.

Tribune Libre

En réponse à J.C. (?)

Monsieur le Rédacteur,

Quand on n'a pas peur de prendre la responsabilité de ses actes on ne se cache pas.

Si on a honte de ses opinions au point de ne pas y apposer son nom ce n'est pas bon pour être répandu.

Ca vaut-il la peine d'être répondu? certainement pas pour l'auteur de l'article car on y sent un intérêt matériel.

Dans cet article on y voit un catholicisme bien ébréché:

Vous dite: "Qu'il faut de l'héroïsme souvent, aujourd'hui pour accepter les enfants de iDeuTa-iiw enfants que Dieu nous donne." Un acte d'héroïsme est un acte au-dessus du devoir.

Alors que prêchez-vous au juste? Le contrôle des naissances, qui ne serait que le devoir, oes vnluos rait que le devoir, selon vous.

Vous dites que la société doit faire vivre ceux qui ne travaillent pas, les enfants, les mères, les malades, les vieux et chômeurs (qu'il en aurait de ces derniers!).

Un ami immigré me dit justement que dans son pays d'origine les allocations sont beaucoup plus élevées qu'ici; les mères ne parlent plus du salaire le leur mari qui est minime; il lui est laissé pour ses dépenses personnelles et elles ne parlent que des allocations pour faire vivre leurs familles.

Vous voudriez nous plonger dans un socialisme épeurant qui ne tarderait pas à nous placer sous le joug communiste. Soit que vous n'ayez aucun sens de responsabilité ou que l'effort physique vous pèse.

Dieu aurait-il prévu qu'en 1955 un père ne pourait plus pourvoir à sa famille et que l'état aurait à y pourvoir?

Depuis toujours jusqu'à dernièrement un père pouvait pourvoir à sa famille, pourquoi en est-il autrement aujourd'hui?

Avec les moyens de production qu'apporte le développement de la science, une heure d'effort physique produit plusieurs fois ce qu'ils produisait il y a quelques générations.

C'est que nous n'avons pas tout le fruit de notre travail, on fait vivre en pacha des collets blancs, on "fait gérer ses affaires," comme vous le voulez si bien.

Vous parlez comme si la vie de l'homme était liée à un salaire. Faut-il qu'un homme donne son travail à un autre pour le faire administrer et que ce dernier lui remette un salaire.

Dieu a donné à l'homme l'intelligence pour administrer le fruit du travail que ses bras peuvent donner. Pourquoi remettre entre les mains de ces gros messieurs le fruit de notre travail, notre production et ensuite se lamenteur que la distribution n'est pas faite et qu'on ne seçoit pas assez pour faire vivre sa famille. Un peu de logique S.V.P.

S'organiser plutôt pour conduire jusqu'au consommateur notre production et acheter directement du producteur, du même coup la distribution serait faite et les parasites éliminés.

Ce n'est pas que je suis contre les allocations, si elles sont d'une nécessité présentement mais contre le principe que l'état le doit et qu'il faut que ce sont permonent. Qu'on les acceptes pour souffler et qu'on travaille pour se débarasser des parasites: on aura plus que les allocations, car ces gros bonnets ne remettront jamais tout ce qu'ils peuvent soutirer, soyez certains.

De la manière que vous parlez de charité vous me rappelez un père de famille que je connais si bien et qui parle de charité que lorsqu'il veut recevoir: curieuse de charité.

On dit que Dieu nous donne infiniment plus que l'on mérite, on fait semblant d'avoir confiance en la Divine Providence, mais en fait on se fie bien plus sur le gouvernement; il nous donne de l'argent liquide sans effort.

On veut lui soutirer tout. On voit par leur langage et leur écrit ceux, qui ont dans le coeur "la loi du moindre effort" ou celle de Dieu: "Tu gagneras ton pain à la sueur de ton front."

Gaston Dépault

P.S. — Ceci termine ma part sur ce sujet, surtout avec deux initiales.

Au sujet des "comics" et des "sports"

Monsieur le Rédacteur,

Voilà maintenant quelques articles qui ont paru dans "La Survivance" au sujet des "comics". Parfois je me demande si vous en faites cas à se sujet? Ne trouvez-vous pas que ce serait mieux d'avoir des "comics"? Nous, jeunes adolescents du monde moderne, qu'on pourrait appeler le monde du rose, aimerions avoir des "comics" dans notrte journal français.

Les jeunes d'aujourd'hui ont recours au journal anglais, car là il y ailstmen plutôt au journal anglais, car là il y a une variété de comiques.

Mais il n'y a pas seulement les comiques qu'on voudrait avoir dans "La Survivance", il y a aussi les sports. Après avoir lu des comiques du "Journal" les jeunes tournent les pages pour se renseigner sur les sports qui se déroulent continuellement en Amérique. N'est-ce pas vrai??

Mes amis et moi trouvent qu'il devrait avoir des comiques et des sports dans "La Survivance." De cette manière, nous les adolescents canadiens-français de l'Alberta pourrions s'habituer à parcourir chaque semaine notre journal français et non le journal anglais; qui tout d'abord est neutre et qui parfois ne respecte pas les droits des Canadiens français.

Lorsqu'on s'habituera à lire les comiques et les sports dans "La Survivance" (si on obtient cette faveur) je suis certain que quand nous vieillirons nous irons lire des articles de fond tel que celui de l'abbé Emile Brière dans l'éditorial du 27 mai. Déjà nos professeurs nous habituent à lire ces articles mais seulement quand nous l'avons comme devoir de lecture! A part cela c'est rare qu'on lit "La Survivance" excepté la Tribune libre que moi personnellement je lis toujours.

Donc nous les jeunes, en d'autres mots, voulons de nouveau une page des jeunes, telle que "La Survivance l'avait auparavant. De cette manière nous nous accoutumerons à parcourir des yeux notre journal français de l'Alberta, "La Survivance."

Un adolescent,
B.D.L.

Non et non, le fleurdelysé n'est pas le drapeau de Duplessis

(suite de la semaine dernière)

Monsieur le Rédacteur,

Permettez-moi de revenir sur la question du fleurdelysé. La semaine dernière, j'en faisais très succinctement l'historique, maintenant, voici pourquoi ce drapeau n'est pas le drapeau de Maurice Duplesis ni de son parti politique, mais bien celui de la province de Québec, des Canadiens français.

Est-ce le drapeau de Duplessis ou bien celui de la province de Québec, des Canadiens français, quand on sait que le Gouvernement d'alors reçut des milliers et des milliers de lettres en faveur de cet étendard, de gens de toutes classes de la société, du plus pauvre au plus riche, du plus jeune au plus vieux. Si le Gouvernement de la Province de Québec confirma officiellement le fleurdelysé comme emblème national, c'est sous la pression de la masse du peuple, d'un peuple qui s'est levé debout comme un seul homme, sans considération de parti politique; d'un peuple fier de ses origines.

Est-ce le drapeau de Duplessis, quand on sait que tous les mandataires du peuple québécois à l'Assemblée législative votèrent en gloc, à l'unanimité, d'un coeur battant à l'unisosn de patriotisme et de fierté nationale en faveur du fleurdelysé?

Est-ce le drapeau de Duplessis que les autorités militaires du Gouvernement fédéral reconnaissaient ou bien celui de la province de Québec, des Canadiens français, quand elles permirent qu'un régiment canadien-français (le Royal 22e, je crois) fasse flotter dans le ciel de Corée, sur les champs de batailles, le fleurdelysé? Autrement, il faudrait accuser le Gouvernement fédéral reconnu officiellement (et ce, à la face du monde...) le drapeau personnel d'un homme politique ou d'un parti?

Est-ce que c'est le drapeau de Duplessis ou bien parce que c'est celui de la province de Québec, petite patrie de leurs origines, de leurs ancêtres, que le Cercle des 50,000 canadiens français ou de Franco-Américains de Los Angeles voulut reconnaître le fleurdelysé et d'en décorer leur salle de réunion! Non! C'est parce qu'il est le drapeau de la province de Québec et comme corollaire, des Canadiens français.

Après toutes ces considérations, et celles de ma première lettre, il est facile de comprendre pourquoi le drapeau é roix blanche et à quatre fleurs de lys blanches sur fond bleu, n'est pas le drapeau de Duplessis: c'est le drapeau de tout un peuple; c'est le drapeau de toute une province, patrie de nos origines catholiques et françaises en Amérique d'où viennent nos parents; c'est le drapeau de toute une nationalité. C'est donc aussi par ricochet, le drapeau des Canadiens français.

D'autres reprochent à la province de Québec de s'être donné un drapeau. Pourquoi lui nier ce droit, lui en faire grief, quand l'on ne nie pas ce droit, l'on n'en fait pas grief à la Nouvelle-Ecosse qui possède elle aussi son propre drapeau? Soyons justes! Si l'on reconnaît à la Nouvelle-Ecosse ce droit et ce privilège, reconnaissons également ce droit et ce privilège à la province de Québec! Soyons logique.

Ceux qui ne veulent pas du fleurdelysé qu'ils considèrent comme le drapeau de Duplessis, parce que c'est son gouvernement qui l'en dota la province de Québec, (d'ailleurs, c'est faux, puisque tout le Parlement, tant les députés ministériels que ceux de l'opposition, votèrent à l'unanimité en faveur du fleurdelysé est-ce qu'ils réagiraient de la même manière, si c'eut été à ce moment, Adélard Godbout, le parti libéral ou autre qui l'aurait officiellement adopté comme l'emblème de cette province? Est-ce qu'ils s'opposeraient également à ce même fleurdelysé? Ce que je ne crois pas! Quand il s'agit d'intérêts patriotiques, on ne doit pas prendre en considérations l'homme ou le parti politique quels qu'ils soient, mais bien l'importance, la valeur et le sens de la chose discutée!

(suite à la page 6)

Vivres américains distribués par le clergé avec équité

Washington. — Une porte-parole a démenti certaine rumeur voulant que les agences catholiques chargées de distribuer outre-mer des vivres américains aux pauvres, se soient acquittées de leur tâche en manifestant des "préjugés religieux."

Mgr Edward E. Swanstorn, directeur des Catholic Relief Services, a aussi nié qu'on ait déjà jeté des vivres pardessus bord parce qu'on en avait trop reçu, ou qu'on ait négligé d'étiqueter ces envois: "Cadeau des Etats-Unis".

Le prélat ripostait ainsi à des déclarations faites au cours d'une séance de la commission agricole de la Chambre.

Chez les Franco - Colombiens

N.-D. de Lourdes

(Maillardville, C.C.)

Mariage Croteau-Hinde

Samedi, le 28 mai, le R. P. curé officiait au mariage de Joseph-Louis-Paul Croteau, fils majeur de Wilfrid Croteau et le Idola Charland de cette paroisse, avec Bonnie May Hinde, fille majeure de William H. Hinde et de Catherine Pauline Kolisnyk, de New-Westminster. Mlle Hinde est une convertie au catholicisme depuis plusieurs années et commence à parler le français. Elle fut conduite à l'autel par son père. Les autres membres du cortège nuptial étaient: Alvin Mauldy et Beth Hinde, Raymond et Bella Noël, Albert Noël et Rose Thaecker, et les petites bouquetières, Lucielle et Jeanne Langlois. M. R. Frigon et Mme R. Desaultels exécutèrent plusieurs chants durant la messe, accompagnés à l'orgue par Mme Donat Paré. Le R. P. Curé bénissait la table au souper des noces tenu au Restaurant Windsor à New-Westminster.

Braconnier-Finnigan

Samedi, le 5 juin, le R. P. Sigismond Lajoie, o.f.m., vicaire et aumônier du C.Y.O. dans la paroisse, bénissait le mariage de deux membres du C.Y.O., Gilbert Louis Joseph Braconnier, fils mineur de Ernest Braconnier et de Cécile Martel, avec Anita Marie Marguerite Finnigan, fille mineure de Antoine Finnigan et de Elvina Doucet. La mariée fut conduite à l'autel par son père, précédée du cortège nuptial suivant: Raymond Branconnier, Richard Carroll et Lionel Finnigan, Claudia Finnigan, Thérèse Branconnier et Gilberta Van Nerum et les deux bouquetières, Catherine Furlot et Carol Anne Finnigan. L'organiste était Mme F. Bellerose et les chantres, Mme Gloria Roberge, Mlle Lillian Kilmartin et Mme J. Carrol. Le R. P. Sigismond, o.f.m. bénissait la table au souper des noces.

Convention annuelle de la Ligue des Femmes Catholiques du diocèse

Jeudi, le 2 juin, la Ligue des femmes catholiques de l'archidiocèse de Vancouver tenait sa convention annuelle dans notre paroisse, comme hôtes des cercles de nos deux paroisses Notre-Dames de Fatima et Notre-Dame de Lourdes dont les dévouées présidentes sont despectivement Mme Mueller et Mme N. Wills. Environ cent cinquante délégués de toutes les parties du diocèse. Son Excellence Mgr William Mark Duke, archevêque de Vancouver, célébra la messe à 9 heures dans notre église, assisté de Mgr T. Nichol, P.D. et du R. P. Curé, Albéric Fréchette, o.f.m., aumônier du cercle paroissial, Son Sxc. ouvrit la première session à 10.30, en commentant le thème de la convention: "Vocational Guidance of Youth". Le R. P. E. Denommée, o.m.i., aumônier du cercle de N.-D. de Fatima et le R. P. A. Fréchette, o.f.m., y assistaient ainsi que plusieurs aumôniers des différentes paroisses. Pendant le dîner, le R. P. Félix-Joseph Surette, o.f.m., dona une conférence originale sur "la direction des vocation au foyer". Le soir, à 6.00, il y eut bénédiction solennel du T.S.S.: Mgr T. Nichol officiait, assisté du R. P. curé, comme diacre, et du R. P. Félix-J. Surette, o.f.m., comme sous-diacre. Le chant était exécuté par Nos RR. MM. Ursulines, membres honoraires de notre cercle local. Au souper succulent qui suivit, le R. Frère Bates, Directeur du Collège de Vancouver, donna une non moins succulente conférence sur "La direction des vocations dans nos collèges". Puis la session du soir se continua jusqu'à neuf heures et demie, à l'auditorium de notre Ecole Supérieure. La convention fut un réel succès où l'union et la bonne entente, si nécessaires, brillèrent du plus vif éclat.

Baptêmes, dimanche, le 5 juin

CYR: Maria Clorietta Diana, enfant de Roméo Cyr et de Rita Chrétien. Les parrains étaient Victorin et Gloriette Joly.

PAINCHAUD: Léo Conrad Joseph, enfant de Léo Armand J. Painchaud et de Blanche Evelyn Keefe. Les parrains étaient Jacques Emile Painchaud et Fernande Marie Painchaud.

BIGG: Debra Lynn Marie, enfant de Roy Bigg et de Bertha Braconnier. Les parrains: Amable et Angéline Braconnier.

Choses et autres

Bon voyage au R. P. Curé, qui partira dimanche soir, le 12 juin, pour visiter sa famille à Central Falls R.I., E.-U., paroisse Franco-Américaine St-Mathieu, puis dans le Québec et à Winnipeg, Manitoba, à l'occasion de son dixième anniversaire de prêtrise.

La Révérende Mère Marie-Immaculée, Ursuline, est de retour au couvent, après une année d'études à Merryhurst, Orégon, E.U., où elle retournera, après quelques semaines de repos, y suivre des cours d'été, accompagnée des RR. MM. Saint-Gabriel et Jacqueline. C'est un admirable et louable effort de nos RR. MM. Ursulines pour s'adapter à la situation nécessairement bilingue de la Colombie.

M. et Mme Adrien Allain nous ont quitté pour aller demeurer dans la paroisse St. Michael, à Sapperton, B.C., où ils ont acquis une propriété. Grand merci à Mme Alain pour son grand dévouement dans la paroisse, surtout comme secrétaire-trésorière du Cercle Canadien français et des Dames de Sainte-Anne, en plus de l'exercice de la même charge dans la Fédération Canadienne française.

La petite Françoise Amero est de retour de l'hôpital Sainte-Marie où elle a fait un stage de 40 jours. Elle est encore alitée, mais à la maison. Nous lui souhaitons maintenant prompt et parfait rétablissement.

M. et Mme J. Gaucher sont de nouveau à Maillardville, sur la rue Laval. M. Gauthier est à l'hôpital Colombian pour y subir une opération.

La campagne de souscription archidiocésaine et paroissiale — les paroisses garderont 70% des recettes — sous la direction de S. Exc. Mgr M. Johnson, archevêque coadjuteur de Vancouver, est en marche du 5 au 12 juin et promet d'être un succès. Dimanche après-midi, le 5 juin, une trentaine de récepteurs de la paroisse se réunissait dans le sousésol de l'église pour agencer les derniers préparatifs et souscrire à une somme totale de $592.

Tous les signes économiques démontrent qu'aucun programme de défense plus considérable ne peut être établi dans un pays à moins que la population ne consente à travailler plus. Si elle travaille moins, c'est le niveau de vie qui en souffre.

N.-D. de Fatima

(Maillardville, C.C.)

Première Communion

Dimanche le 29 mai, quarante-six de nos petits enfants s'approchaient de la Table-Sainte pour la première fois. La cérémonie se déroula dans un décor magnifique et une foule nombreuse remplissant l'église. Nos dévouées religieuses du Bon Pasteur avaient si bien préparé ces tous petits que tout se passa dans la plus grande harmonie et la plus grande piété. La chorale de l'école exécuta de pieux cantiques qui aideront sans nul doute à conserver dans l'âme des premier communiants le souvenir de ce grand jour.

Noces d'argent

Le 21 mai, M. et Mme Victor Dubeau renouvelaient au pied de l'autel leur promesse de fidélité et célébraient à leur foyer au milieu de leurs enfants et parents leur 25e anniversaire.

Le 26 mai, c'était le tour de M. et Mme Arthur Laverdure qui, entourés de leurs enfants et de la parenté venaient renouveler leurs voeux de fidélité jusqu'à la mort devant l'autel. Le R. P. Leduc curé présida à la cérémonie de ces deux couples jubilaires et offrit avec eux le Sacrifice de la Messe en action de grâces.

M. et Mme Patrice Lemyre célébraient le 25e anniversaire de leurs parents M. et Mme Philippe Lemyre, dans un souper et une soirée où les parents et amis se sont réunis pour fêter les heureux jubilaires. Nos félicitations et nos meilleurs voeux de bonheur et de longue vie à ces trois couples.

Ici et là

M. et Mme Jean Morel, de Bonnyville, Alberta, en voyage de noces, visitaient ces jours derniers leurs parents chez les familles Albert et Elisée Ouellette et les familles Baucher.

Plusieurs de nos collègiens de Gravelbourg et St-Jean d'Edmonton, sont revenus pour leurs vacances.

Dimanche prochain, le 12 juin, la paroisse fêtera le jubilé d'or de prêtrise du R. P. A. Demers, o.m.i., vicaire à N.-D. de Fatima. Voici le programme: Grand'Messe selennelle célébrée par le jubilaire et le soir à 5.30, il y aura grand banquet de famille où tous les paroissiens et amis sont invités. Après le banquet, vers 7.30, nous aurons un programme spécial en l'honneur du Père Missionnaire, préparé par la paroisse et l'école. Nous espérons qu'un très grand nombre viendront célébrer ces cinquante ans d'apostolat avec le bon et vénéré Père.

VANCOUVER

Va-et-vient

Mme Françoise Marchand, en compagnie de M. et Mme Amédée Lambert, a fait un heureux voyage sur la Côte du Pacifique. Nos voyageurs, qui se sont rendus jusqu'en terre mexicaine, et ont assisté là aux fameuses courses de chiens "Grayhounds", ont aussi visité les monastères et les églises des plus anciennes missions franciscaines de la Californie. A Los Angeles, ils ont rendu visite à notre ami et ancien paroissien M. Jean Baptiste Thiboutot et son épouse, dont la santé s'est améliorée, au soleil de la Côte sud. Pour la consolation des Colombiens qui se plaignent de la parcimonie du soleil ce printemps, nos voyageurs nous rapportent que durant leur quinze jours de randonnée ils n'ont joui cependant que de trois jours ensoleillés.

M. et Mme Plewes ont fait eux aussi un excellent voyage en Californie. Ils ont visité à Londale, Cal., les frères de Mme Plewes, M. Don et Clément Moreau. Alcide, fils de M. Louis-Napoléon Moreau, de Vancouver, accompagnait les voyageurs. M. et Mme Don Moreau à leur tour rendaient visite dernièrement à leurs parents et amis de Vancouver, en particulier, M. et Mme Ls-Napoléon Moreau, parents de M. Don Moreau. Ils retournèrent en avion.

Inscription scolaire

On peut faire dès maintenant l'inscription des élèves pour l'école paroissiale de St-Sacrement pour l'année 1955-56, en s'adressant à la Rév. M. Supérieure, 2975, rue Heather; Tél: EMerald 6894.

Evangeline

Le Troupe prépare avec grande activité sa prochaine représentation d'"Evangeline", pièce à fond historique, relatant la dispersion des Acadiens en 1755. Cette séance dramatique aura lieu le 25 juin.

LEGAL

Lundi matin, le 6 juin dernier, eut lieu en notre église paroissiale une fête unique en son genre qui amenait devant l'autel, un ancien jeune couple, M. et Mme Henri Casavant, qui renouvellaient leurs promesses d'il y a 50 ans, et devant le même curé, l'abbé J.-A. Normandeau, maintenant retiré à l'hôpital St-Joseph d'Edmonton.

Une messe d'action de grâces eut lieu à 10.30 célébrée par le même officiant de 1905, lequel rappela, après les mots de bienvenue et souhaits de M. le curé actuel, et en termes émus tout ce que la divine Providence avait fait pour ce couple et leur famille, endossant en tous les points les quelques paroles de félicitations et de souhaits de leur pasteur, l'abbé A. Langevin.

Des cantiques appropriés furent exécutés pendant la messe par les suivants: Mlle Vivianne Massie, Mlle Gaétane Pelletier, M. André Casavant, M. Albert Cyr et Raymonde Préfontaine. Au choeur servaient la messe, Bernard Ouellet d'Edmonton et son frère Robert. M. l'abbé Bérubé, curé de Lamoureux assistait aussi au choeur.

Se sont réunis autour des heureux jubilaires pour cette messe d'action de grâces les enfants venus d'un peu partout; dont Louis de Legal et sa famille, Cécile, Mme François Ouellet et sa famille; Agnès, Mme Johny Pelletier, d'Orégon et son mari; Lily, Mme Armand Massie et sa famille; Lucille, Mme Raymond Préfontaine et leur famille; Raymond et famille et Trochu.

Après la messe d'action de grâces, un vin d'honneur fut servi à la maison paternelle, suivi dans l'après-midi d'un banquet au Club Mocombo de St-Albert auquel se joignaient de nouveau des souhaits et des voeux aux heureux jubilaires à qui nous souhaitons encore de nombreuses années de bonne santé et de bonheur et même la célébration des noces de diamants. Ad multos annos.

Etaient de passage à Legal dimanche dernier en visite chez des parents M. et Mme Gérard Soucy et leur famille et M. et Mme Ernest Charest de Beaumont.

Dimanche après-midi, le 29 mai, les membres du CYO se réunissaient pour un premier weiner roast à l'occasion de la belle saison. Dimanche dernier il y avait communion générale des membres et un succulent déjeuner servi à la salle paroissiale. Un invité d'honneur, ancien président du CYO M. Walter Van de Walle adressa la parole aux 75 membres présents. On discuta à l'occasion la formation d'un club de balle molle pour l'été, et on rappela aux membres leurs responsabilités à l'occasion de la cérémonie d'ordination qui aura ieu dimanche prochain.

Lundi soir dernier eut lieu à la salle paroissiale une assemblée régulière des membres du FUA. Ces derniers ont jugé à propos aussi de chanter une messe spéciale pour les biens de la terre, vendredi prochain fête des fermiers, et invitent tous les paroissiens à se récréer sur le terrain des jeux vendredi après-midi où il y aura amusements pour tous.

Mardi soir dernier eut lieu à la salle de l'école l'inspection annuelle de notre groupe de cadets de l'air. Des félicitations ont été adressées à nos jeunes qui font preuve de bons talents et de solidé dicipline, ainsi qu'à leurs directeurs M. Théodore Tétreault et H. Thomas Fink.

Une autre messe spéciale fut aussi chantée jeudi matin à 9 heures à la recommandation des élèves de l'école à l'occasion de leur journée dédiée au jubilé d'or de la province.

Nous avons baptisé dimanche dernier, Marcel-Emile-Joseph Potvin, fils premier-né de M. et Mme Emile Potvin. Nos sincères félicitations aux heureux parents.

Aux intéressés de la paroisse et des paroisses environnantes nous soumettons le programme de notre fête sacerdotale à l'occasion de l'ordination de M. l'abbé Guy Carrière par Son Exc. Mgr Jordan, nouveau coadjuteur du diocèse d'Edmonton.

Programme de la journée sacerdotale à Legal, dimanche le 12 juin.

1—A 8 heures a.m. première basse messe paroissiale;

2—A 10 heures a.m. messe d'ordination de M. labbé Guy Carrière;

3—A 12.30 banquet en l'honneur de notre nauveau prêtre à la salle paroissiale;

4—De 3 heures p.m. à 6 heures p.m. réception à la salle de l'auditorium de l'école et bienvenue à tous les amis de la paroisse et du district;

5—A 7.30 Salut du T. S. Sacrement (solennel) ou présidera M. l'abbé Guy Carrière.

6—A 8.30 présises concert en hommage au Sacerdoce à l'auditorium de l'école où nous souhaitons encore une fois à tous la plus cordiale bienvenue.

THERIEN

Bénédiction d'une Croix du chemin

Mardi dernier, notre paroisse de Thérien prenait part à une imposante cérémonie. Son Exc. Mgr Philippe Lussier, C.Ss.R., a eu l'amabilité de venir présider à la bénédiction de notre première Croix de chemin près de la demeure de M. Léonidas Cadrin.

Une file d'automobiles s'est mise en procession dans la rue principales pour se rendre pieusement au lieu de l'imposante cérémonie.

Avant la cérémonie, la foule des paroissiens tint à rendre hommage à l'autorité diocésaine, et c'est avec grande dévotion que chacun, petits et grands vint baiser l'anneau pastorale.

Après la bénédiction, chacun vénéra la Croix à la suite de Son Exc. et du clergé, pendant qu'on récitait le chapelet.

Le choeur des hommes et des enfants rendit avec brio la pensée de tous par des cantiques à la sainte Croix et à Marie, notre bonne Mère.

M. le Curé dit quelques mots de bienvenue à Son Exellence en soulignant la grande joie d'avoir notre Père spirituel parmi nous et notre réconfort d'entendre des paroles d'encouragement dans la lutte que nous menons présentement pour conserver notre foi dans les écoles; notre gratitude aussi envers celui qui ne ménage pas ses efforts pour le développement spirituel de ses chères ouailles.

Son Exellence se dit très heureuse d'être parmi la belle population catholique de Thérien; elle sut d'une voix vibrante et chaude raviver notre foi en la Croix de Notre-Seigneur; la Croix, dit-il, qui était une marque d'ignominie, est devenue, avec notre divin Sauveur, la marque de notre salut et l'objet de la plus grande vénération parmi les chrétiens. On la voit partout, à l'église, au cimetière, dans les foyers et sur les routes. Elles nous rappelle le grand bienfait de notre Rédemption, elle ravive notre foi, elle nous réconforte aux heures d'épreuves, elle est un signe de prédestination.

Aujourd'hui, 31 mai, fête de la Royauté de Marie, fête d'institution récente établie par notre Saint-Père le Pape, Son Excellence nous rappelle que Marie est toujours au pied de la Croix et fait partie avec nous du Corps Mystique de l'Eglise. Comme le dit encore Son Excellence: "Sous l'égide de Marie et à l'ombre de la Croix", portons toujours bien haut le blambeau de notre foi.

Toute émue, la foule entoure encore une fois Son Excellence et chacun regagne son foyer après une magnifiqui clôture du mois de Marie.

Dimanche à la messe de 9 heures, quinze petits enfants avaient le bonheur de faire leur Première Communion. Cérémonie toujours imposante dans la vie d'un chrétien. Au prône, M. le Curé s'adressa tout particulièrement aux petits et sut leur parler avec coeur et âme. Le chant fut magnifiquement rendu par la chorale des filles de l'école.

A Goodridge, à la messe de 11 heures un autre groupe de premiers communiants recevaient aussi la Sainte Communion pour la première fois. Notre dévoué M. le Curé sut encore cette fois captiver l'attention des petits et des grands par des paroles réconfortantes et encourageantes. Les demoiselles Lucille Normand, Louise Carle, Lorraine Bélanger, Genneviève Gonneville, Joanne Gagné, Manguerite Préville et Lorraine Chartrand de la chorale de Thérien prêtèrent leur concours pour le chant qui fut très bien réussi. Merci à ces jeunes filles de leur bonne collaboration. Merci aussi à M. Lucien Gratton qui a eu la bienveillance de les conduire à Goodridge.

Vendredi après-midi les élèves des grades 7, 8, et 9 sont allés jouer à la balle-molle à Saint-Vincent. Pointage pour les filles: 19 à 17 en notre faveur. Félicitations à nos jeunes sportifs.

Dimanche après-midi avait lieu le pique-nique annuel de la "Community League" de Thérien.

Dimanche soir à la salle paroissiale fut données de belles représentations cinématographiques de l'Office National du Film.

BEAUMONT

C'est avec joie que nous avons vu revenir de l'hôpital Mme Albert Lavigne, d'un pénible accident en tombant dans sa cave. Il a donc fallu prendre le chemin de l'hôpital, pensant quelle pouvait avoir eu l'épaule et même la tête fracturée, après quelques jours de traitements, elle nous est revenue, quoique faible et même étourdie, malgré tout elle est toujours souriante.

Nous sommes à faire le grand nettoyage de notre cimetière, plusieurs fosses ont été mises à neuf; monuments peinturés. Nos chers défunts, il ne faut pas les oublier, même dans nos prières.

Je suis aujourd'hui ce que tu seras demain, c'est une grande pensée de l'éternité que nous ne devons pas oublier.

Notre curé va faire cette semaine une courte visite à Bonnyville.

Juin, mois du Sacré-Coeur, mettons toute notre confiance en lui pour nous protéger de tous dangers; et soyons lui soumis à sa volonté.



Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le mercredi 29 juin 1955, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR LA CONSTRUCTION D'UN PONT-ROUTE SUR LE FLEUVE YUKON A WHITEHORSE (T.Y.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'ingénieur en chef (D.G.), ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), au bureau de l'ingénieur régional 9937-103e Rue, Edmonton (Alb.), de l'ingénieur régional, case postale 290, New-Westminster (C.-B.) et du commissaire, Territoire du Yukon, Whitehorse (T.Y.), et aux bureaux de poste d'Edmonton, de Cancouver et de Whitehorse.

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et valent et en conformité des conditions qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équiqui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'ingénieur en chef (D.G.) ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'ingénieur régional à Edmonton, New-Westminster et du commissaire, Territoire du Yukon, Whitehorse (T.Y.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $25.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Robert FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics.
Ottawa, le 25 mai 1955.

* * *

Des SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné, et portant la mention de leur contenu, seront reçues au bureau du secrétaire jusqu'à 3 heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 22 juin 1955, POUR LE TERRASSEMENT, LES PONCEAUX ET L'INFRASTRUCTURE DE LA ROUTE TRANSCANADIENNE, ENTRE MILLE 16 et MILLE 21 (environ 5 milles), DANS LE PARC NATIONAL D'YOHO.

On peut ocnsulter les plans et devis et obtenir des formules de soumission aux bureaux du directeur, Division de la route transcanadienne, édifice Hunter, Ottawa (Ont.), de M. W. Youngman, ingénieur surveillant, Division de la route transcanadienne, 603, immeuble Northern Hardware, Edmonton (Alb.), de M. L.M.E. Hawkins, ingénieur-inspecteur, Division de la route transcanadienne, 507, édifice public, Calgary (Alb.) et de M. L.S.W. Wells, architecte régional, ministère des Travaux publics, immeuble Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver 5 (C.-B.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexée une garantie sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme la chose est spécifiée aux formules de soumission, et qui sont préparées sur ces formules ou sur leur équivalent en conformité des conditions qui y sont énoncées.

Le Ministère fournira, par l'entremise des bureaux précités, les plans et devis des travaux sur dépôt d'une somme de $50.00 sous forme d'un chèque ou d'un mandat-poste payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Le dépôt sera remis au déposant dès que les plans et devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les plans et devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Robert FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 30 mai 1955.

Avis aux créanciers

Succession de feu
AIME TRUDEAU
d'Edmonton, à sa retraite.

Avis est par les Présentes donné que toutes personnes ayant des réclamations contre la succession du défunt Aimé Trudeau, décédé le 22 mai 1955, sont tenues de faire à Me Paul E. Poirier, C.R., avocat des exécutrices Alice Trudeau et Denise Trudeau, Edifice Banque Royale, Edmonton, Alberta, le ou avant le 1 août 1955, l'état complet et dûment vérifié, de leurs réclamations et de toutes sûretés détenues par elles, et qu'après cette date les exécutrices distribueront les biens du défunt entre les ayant-droits, ne tenant compte que des réclamations ainsi présentées ou qui auront été portées à leur connaissance.

Paul E. Poirier, C.R.
Avocat des exécutrices,
Etude Milner, Steer, Dyde, Poirier, Martland & Layton,
Edifice Banque Royale,
Edmonton, Alberta.

Le comité de la Relève de Beaumont fête la Dollard

Un concours, avec prix, est organisé dans chaque classe.

Vendredi, le 20 mai, le comité de la Relève a eu une courte réunion pour décider quoi faire pour la fête de Dollard.

On décida que, puisque les examens de français étaient si proches qu'on ne prit pas trop longtemps pour faire quelquechose. Alors on a donné le concours suivant: Grades 1 et 2, colorier un dessin qui avait été préparé par Florence Brassard, grade 8. Les grades 3, 4, 5, et 6, dessinaient et coloriaient eux-mêmes, un dessin ou affiche, qu'ils aimaient, en l'honneur de Dollard. Les grades 7, 8 et 9 devaient faire une composition sur notre héro.

Les heureux gagnants furent: grade 1: Gérard Bérubé; grade 2: Ronald Fortin; grade 3: Aimé Royer; grade 4, de la classe de M. L'heureux: Gabrelle Lavigne; de la classe de Mère Marie-Claire: Lucille Accarias; grade 5: Georgette Demers; grade six: Cécile Gobeil; grade 7: Annette Lavigne; grade 8: Thérèse Magnan et au grade neuf: France Gobeil.

Les juges des grades 1 à 7 étaient Madeleine Lavigne, grade 9 et Florence Brassard, grade 8, Annette Lavigne et Maxime Lavigne ont jugé les compositions des grades 8 et 9.

Chacun des gagnants eut un beau prix.

Mère Estelle demanda au comité ce qu'on pourrait faire pour essayer de faire parler plus français au festival.

Rita B. suggéra qu'on eut une insigne qui montrerait qu'on est français. Dessus les insignes on écrivit: "Parlons français, Français, parlons français. Je ne comprend pas l'anglais aujourd'hui. Je comprends le français. Parles-tu le français? Je suis français."

On a eu une réunion le six mai, à laquelle M. le curé, le P. Mercure, les délégués, les professeurs ainsi que plusieurs parents assistaient.

Le P. Mercure et M. le Curé dirigèrent le groupe des parents qui décidèrent d'étudier l'histoire du Canada.

Après la prière, le chant de la relève, la lecture des minutes, etc... les groupes des élèves et des parents se séparèrent.

A la demande de la présidente, Mère Estelle explique le discours de Georges Lavallée surtout pour ceux du comité qui n'avaient pas pu assister à la dernière réunion.

Nous avons ensuite répondu à un questionnaire pour avoir l'opinion des délégués et de l'école, sur le mouvement de la Relève, en vue de préparer le congrès. Voici notre questionnaire:

1.—Que pensez-vous de la Relève? Que vous a-t-elle fait?
L'aimez-vous?
Pourquoi?
Avez-vous quelquechose contre?
Avez-vous des suggestions pour ce qu'on pourrait faire de mieux?
Avez-vous des suggestions pour le programme de l'an prochain?

2.—Aimeriez-vous aller au Congrès à Falher?

Qui dans votre idée, s'est le plus intéressé au mouvement dans notre comité?

Nous avons fait des petites insignes pour la fête de Dollard. Nous les avons vendus à .05 chacune. Ces insignes ont rapporté: $4.00. Cette argent est réservé pour notre prochain Congrès à Falher.

Annette Lavigne, gr. 7
école Beaumont

LES TROIS MEILLEURS COMPOSITIONS DU CONCOURS

C'est aujourd'hui, 24 mai, qu'on fête la fête de notre symbolique héro de courage et de dévouement, Dollard des Ormeaux.

C'était en 1660, et Montréal était en un grand danger contre les Iroquois, alors Dollard, n'écoutant que son amour pour Dieu et sa patrie, voulut aller au Long-Sault, à la rencontre des Iroquois pour qu'ils ne puissent pas attaquer et détruire Montréal. Il partit avec 16 autres jeunes hommes pour le Longsault et le 1er mai, les 17 braves arrivaient là, où ils trouvèrent un vieux fortin brisé qu'ils relevèrent.

Quatre Algonquins et quarante Hurons vinrent se joindre aux français.

Puis les Iroquois arrivèrent. Ils se battirent quelque temps puis, devenant moins nombreux, ils firent venir 500 Agniers.

Dollard et ses alliés prirent la devise: "Jusqu'au bout." Ils la gardèrent fermement, aussi, même après que les 40 Hurons les abandonnèrent.

A la fin, Dollard prit un petit baril de poudre qu'il alluma. Mais voulant le jeter par-dessus la palissade, le baril fut rejeté dans le fort à cause d'une blanche qui larrêta. Ce fut la fin pour les braves français, mais... ils ne sont pas morts pour rien. Après qu'ils furent morts, les fiers Iroquois pensent: "Si 17 français nous ont tenu ici pendant 9 jours avec un pauvre fortin et quelques canons seulement, comment serons-nous menés là-bas?"

Ils décidèrent donc de s'en retourner. La mort de 17 braves sauva, la belle ville de Montréal.

Annette Lavigne, gr. 7.

* * *

C'est en 1660 que les Iroquois sont devenus en danger pour toute la colonie de Montréal.

Dollard et 16 autre jeunes gens ayant reçu les sacrements de Pénitence et de l'Eucharistie partirent pour se battre contre l'ennemi.

Le 1er mai, ils arrivèrent à Long Sault près de la rivière Outaouais. Quelques Algonquins et Hurons les suivirent. Tandis que les Français étaient en prières, 300 guerriers arrivèrent poussant des cris de mort.

C'est impossible que les sauvages avancent! Un canon part à toute vitesse pour ramener 500 Agniers sur les Iles Richelieu.

Le 5e jour les cinq cents arrivèrent. Pris de peur tous les Hurons excepté Anohotah et 4 Algonquins sautent pardessus la palissade et crient: "Ils sont que 17!"

Les Iroquois prennent courage et avancent pas à pas.

Vers le 8e jours, les Iroquois sont victorieux. Les Français sont tous morts en priant.

Les Iroquois réfléchissent: "Si 17 français n'ayant pour toute défense que des fusils comment que ça va être si nous attaquons Montréal avec ses canons?"

La mort et la bravoure de Dollard et ses compagnons sauvèrent le pays!"

France Gobeil grade 8,
école Beaumont.

* * *

Nous avons choisi Dollard comme symbole du mâle courage et de dévouement. En 1660 les Iroquois étaient devenus plus dangereux que jamais pour la petite colonie de Montréal. Dollard un des plus braves avec 16 de ses compagnons allèrent à la rencontre des barbares. Avant de partir pour leur mort ils ont reçu les sacrements et ont entendu un sermon solennel. Ils ont aussi promis de combattre jusqu'à la mort. En s'en allant ils ont vu un vieux fortin où ils sont arrêtés pour préparer la bataille. Une fois les Iroquois arrivés ils étaient 500 contre 17. Lui et ses compagnons firent bataille pendant huit jours et huit nuits. Les Iroquois gagnèrent mais ils ne sont pas allés à Ville-Marie pour la détruire au lieu ils s'en retournèrent. Cela prit la mort de 17 pour sauver la ville et la colonie.

Thérèse Magnan, grade 8
éole Beaumont.

Annonces classées

Secrétaire demandée

Recherchons secrétaire — sténo — dactylo parfaitement bilingue, ayant expérience pour poste de responsabilité à Calgary. Ecrire avec référence à Canadian Motoring Ltd., Room 9, 735-8e ave Ouest, Calgary.

* * *

Secrétaire-comptable

Secrétaire-comptable, de langue anglaise, pour un hôpital de 32 lits. Pour les deux premiers mois, $200.00 par mois. S'adresser à: Père G. Tessier, o.m.i., Fort Vermilion, Alta.

* * *

Instituteurs demandés

2 institutrices ou instituteurs, de langue anglaise, qualifiés, pour les premiers grades, salaires: $2,800.000 plus $100.00 par année d'expérience. S'adresser à: Père G. Tessier, o.m.i., Fort Vermilion, Alta.

* * *

A VENDRE

Poêle électrique "Moffatt", presque neuf. Tél. 45221.

* * *

A vendre

A vendre pour cause de maladie une propriété située au centre du village de Girouxville. Edifice contenant 1 magasin pour dames et 1 restaurant, 2 logements et chambre à louer. Pour renseignements s'adresser à Mme Jos Tremblay, Girouxville, Alta.

* * *

A VENDRE

Lot riverain: église, marchand, bureau de poste à 3 milles; grande route à ¾ de mille — maison en bois rond de deux étages — sous-bassement pleine grandeur, cheminée de briques. Convenable: ferme de visons, pêcheur, chalet d'été — Sans attachements. B. J. O'Regan, Lac-la-Biche.

* * *

Perfect Roofer

Bonjour vous tous! Avez-vous besoin de réparation à votre toit? Experts en bardeaux de cèdre ou d'asphalte. Peinture et décoration intérieure. Travail garanti. Travaux assurés. Coût modique. Pas de dépot exigé. Estimés gratuits. Tél. 21316.

* * *

Pianos — Orgues — Accordages
Al. G. Pepin
Casier postal 3129 — Tél. 2880
Grande Prairie Alberta

* * *

Agents demandés

Agents demandés partout au Canada pour vendre le célèbre rasoir électrique suisse "RIAM", le premier et le plus perfectionné au monde et le seul qui rase et tond à la perfection grâce à ses deux têtes de coupe totalement différentes. "RIAM (Canada) Ltée, 345 rue Craig (est) MONTREAL, 18".

* * *

Jeuges gens et jeunes filles
avez-vous jamais pensé au
C.A.R.C.
comme carrière?

Si vous êtes indécis dans le choix de votre carrière ou profession, le C.A.R.C. vous offre un entraînement complet dans un métier—sécurité—promotion—temps pour vos loisirs et une pension qui en vaut la peine.

Entraînement à l'aviation

Les jeunes gens de 17 à 24 ans, célibataires, ayant complété au moins le grade XI, peuvent appliquer pour entraînement au corps d'aviation. Le salaire de début équivaut à $275. par mois.

Equipe de terre

HOMMES—17 à 39 ans, avec grade VIII ou plus.

et

FEMMES—18 à 29 ans, célibataires, avec éducation, du grade IX ou mieux, peuvent appliquer pour entraînement dans les métiers de mécanique, électricité ou travail de bureau. Le salaire de début équivaut à $170 par mois.

Vous pouvez obtenir toutes les informations voulues, sans obligations, en visitant ou en envoyant le coupon ci-dessous à l'adresse suivante: R.C.A.F. Recruiting Unit, 10018-112 St., Edmonton. Les heures de bureau: 9h. à 5h. p.m., du lundi au samedi.

Nom (M. Mlle) ....
....
Adresse ....
....
Education .... Age ....

TANGENTE

Le 30 mai avait lieu le pèlerinage de la paroisse. Malgré une pluie battante, 52 personnes se sont rendues à Notre-Dame de Girouxville.

Tous implorent notre bonne Mère du Ciel de protéger, d'exaucer les faveurs demandées, surtout les vocations religieuses et sacerdotales.

Premier vendredi du mois.

Le 3 juin a été consacré spécialement au Sacré-Coeur de Jésus. Le St-Sacrement a été exposé de 8 heures du matin à 9 heures le soir, à 8.30, demie heure sainte suivie de la messe, plusieurs familles et autres se sont rendus pour l'adoration dans la journée. Les élèves de l'école se sont succédés à tous les demies heures, une fille avec voile et un garçon avec soutane et surplis placés au coeur de l'église.

Il y eut près de 200 communions en ce jour de réparation.

Tous demandaient au Sacré-Coeur de Jésus de répandre ses bénédictions et protection sur la paroisse et le monde entier.

Deux membres de la ligue du Sacré-Coeur de Jésus, ont fait la quête à la sainte Messe: M. Nap. Fleury et M. Cérile Thibault.

Des beaux cantiques ont été exécutés par la chorale, une religieuse Ste-Croix tenait la musique.

Nous avions parmi nous trois religieuses d'Eaglesham, qui ont assisté à la sainte Messe.

Baptême

Le 13 mai a été baptisée Dienne Sandra Perron, petite fille de Louis-Georges Perron et d'Yvonne Cinnamon (leur premier bébé). Parrain: Elphège Morrissette et son épouse, marraine: Huguette Perron, oncle et tante de l'enfant.

Départ

M. et Mme Louis-Georges Perron nous quittaient pour quelque temps pour visiter et même travailler à Yellowknife où demeurent les parents de Mme L.-G. Perron. Bon succès.

Sports

Dimanche dernier parti de balle: Tangent 16, et Watino: un. Du courage Watino, vous aurez la chance de vous reprendre.

M. Nap Fleury, fait faire un solage de ciment à sa petite maison.

M. le Curé fait faire son plancher de cave en ciment par des hommes de la paroisse.

McLennan
La Relève albertaine

Toujours la Relève se continue à McLennan! Pendant le mois d'avril nous avons accompli le projet demandé par le comité Provincial de la Relève.

Après avoir étudié notre journal attentivement, nous avons relevé les sujets que nous aimerions voir améliorer Le Comité de Religion a aussi fait plusieurs suggestions au point de vue religieux sur "La Survivance". Ensuite nous avons fait une copie de "La Survivance" dans laquele nous avons mis des exemples des choses que nous aimerions avoir dans notre journal, tel que des chansons modernes, patrons pour jeunes filles, boîte aux questions, une page pour les jeunes de notre âge, etc. Nous espérons que nos idées pourront être utiles à quelque chose.

La semaine du huit mai était pour nous la semaine des vocations. Pendant cette semaine nous avons étudié les trois vocations: le mariage, la vie religieuse et le célibat, par le moyen d'affiches, de pamphlets, Certains élèves furent nommés pour écrire à diverses congrégations religieuses afin que les étudiants puissent se renseigner sur celles-ci. Comme clôture de cette semaine, nous avons organisé une petite séance qui a été admirée et appréciée par tous ceux qui étaient présents.

Surtout nous avons beaucoup prié et réfléchi sur cette question si importante dans notre vie: "Qu'est-ce que le bon Dieu veut que je fasse?"

Nos projets d'avenir sont plutôt vagues, nous attendons des nouvelles du comité provincial. En attendant nous nous appliquons encore à bien parler français; nos concours de l'A.E.B.A. sont maintenant souvenirs du passé. Nous mûrissons patiemment nos projets de vacances.

Léona Lagacé, secrétaire

Quelque 27,000 Canadiens sont employés par l'industrie du papier fin. Leur production hebdomadaire s'évalue à $1,500,000.

* * *

Les allocations familiales payées à même les taxes des Canadiens coûtent chaque mois plus de $30,000,000.

* * *

L'industrie manufacturière canadienne en 1951 avait atteint un sommet de production d'une valeur de $16,392,200,000.

* * *

L'industrie canadienne du textile ne vend qu'une infine quantité de ses produits à l'extérieur des frontières du pays, mais doit par contre faire face à la compétition des importations croissantes.

PICARDVILLE

M. et Mme Arthur Riopel fêtaient, le 23 mai dernier, leur quarantième anniversaire de mariage. A cette occasion la journée débuta par une messe d'actions de grâces, entouprés de leurs enfants, après quoi on alla prendre la déjeuner chez Gérard, leur fils aîné. Ensuite le dîner fut servi chez M. Lorenzo Provost leur beau-fils et le soir toute la famille et la parenté ainsi que quelques amis se rendirent à la maison paternelle pour le souper et achever ainsi la journée mémorable de leur quarante ans de mariage. L'adresse leur fut lue par Edmond, leur petit-fils, et plusieurs beaux cadeaux leur ont été cordialement offerts. L'assistance était au nombre de 48. Deux de leurs filles religieuses manquaient à cette réunion, ce sont: Thérèse, Sr Gérard; et Laurette, Sr Victor. Félicitations aux heureux jubilaires et merci à tous.

M. et Mme Raoul Potvin avaient la grande peine de la mort de leur petite fille, Denise, âgée de 4 ans et 6 mois. Une nombreuse assistance entoura la dépouille mortelle, la messe des innocents fut bien rendue. Elle laisse pour pleurer sa perte: son père et sa mère, une soeur: Louise, et deux frères. Certain qu'en ces derniers jours de mai la sainte Vierge a dû lui faire bon accueil et veiller maternellement sur ceux qui déplorent sa perte. Sincères condoléances à tous les parents.

M. Alex St-Louis, revenu à son domicile après un assez long temps d'hospitalisation à Westlock et à Edmonton.

M. André Poirier reprend du mieux à l'hôpital à Edmonton, espérons qu'il nous reviendra sous peu.

Les travaux sont avancés, plusieurs ont finis, espérons une température favorable pour satisfaire à tous nos besoins agricoles.

EGG LAKE

M. Bernard Amiot partit le 29 mai pour Foothills pour aller chercher sa famille. Ils partirent de Foothills lundi soir pour revenir. Il commençait à neiger et à pleuvoir quand ils partirent pour revenir. Ils apprirent par la suite qu'il était tombé plus d'un pied de neige. Ils eurent de la pluie une bonne partie du chemin. Nous souhaitons à cette nouvelle famille la plus cordiale bienvenue.

M. Oscar Duperron a acheté la ferme qui appartenait autrefois à M. George Olson et est en traint de l'ensemencer. Il ne lui manque plus que "l'oiseau" pour sa cage, ce qui ne tardera pas à ce qui paraît. Bienvenue aussi à ce nouveau fermier.

M. et Mme Armand Lebeuf eurent le plaisir d'avoir la visite de M. et Mme J.-B. Picard et leur fille Jocelyne, d'Edmonton, pour une fin de semaine, dernièrement. Mme Picard est la soeur de Mme Lebeuf.

Mme Rose Carrier, institutrice à l'école Dionne et sa fille Angèle, firent le voyage à Edmonton pour assister au mariage de sa soeur, Mlle Juliette Deschatelets. Juliette unissait sa destinée à M. Karl Shnur, le 21 mai, en l'église Ste-Anne de Jasper Place. Le mariage fut célébré par M. le curé Jacob et fut suivit d'un banquet. Les nouveaux mariés allèrent à Banff et au Montana, pour leur voyage de noces. Nos meilleurs voeux de bonheur aux nouveaux époux. Mlle Deschatelets est bien connue ici, ayant demeuré avec sa soeur pendant quelque temps.

L'année scolaire tire à sa fin et les enfants ont bien hate aux vacances.

Les semences sont pas mal avancées, mais il en reste encore à faire.

Avis aux créanciers

Succession de feu
J. W. MELOCHE
ingénieur à l'hôpital général

Avis est par les présentes donné que *toutes personnes ayant des réclamations* contre la succession du défunt J. W. Meloche décédé le 1er mai, 1955 sont tenues de faire à Me Paul E. Poirier, C.R., avocat de l'exécuteur George Dupuis, Edifice Banque Royale, Edmonton, Alberta le ou avant le 1er août 1955, l'état complet et dûment vérifié, de leurs réclamations et de toutes sûretés détenues par elles, et qu'après cette date l'exécuteur distribuera les biens du défunt entre les ayant-droits ne tenant compte que des réclamations ainsi *présentées ou qui auront été portées à* sa connaissance.

Edmonton, Alberta, ce 2 juin 1955.
Paul E. Poirier, C.R.,
Avocat de l'exécuteur,
Etude Milner, Steer, Dyde, Poirier, Martland & Layton,
Edifice Banque Royale,
Edmonton, Alberta.

Conseil Albertain de la Coopération

La Lithuanie, avant et après l'occupation soviétique

Causerie prononcée à CHFA par M. le Dr J. Davydenas

Monsieur le président, Louis Normandeau, je vous remercie vivement de m'avoir invité, sous les auspices du Conseil albertain de la coopération, pour présenter une causerie relative à la situation économique de la Lithuanie pendant le première période de l'occupation soviétique, des années 1940 à 42. L'occupation soviétique c)hasse à 42. L'occupation dont j'ai été l'un des observateurs et témoins vivants.

Chers auditeurs canadiens-français, tout d'abord je voudrais bien dire quelques mots concernant le développement économique en Lithuanie indépendante avant l'occupation soviétique.

La Lithuanie est un pays agricole par excellence. Non seulement le fermier, lithuanien est le pilier de l'économie du pays, mais ce fut la classe paysanne qui, au cours de la longue période d'éclipse de l'Etat lithuanien sut conserver vivantes la culture et la langue.

La réforme agraire de 1912, c'est-à-dire, au temps de l'indépendance de la Lithuanie, divisa les grandes propriétés, les répartit entre les cultivateurs sans terre, ne laissant aux mains des possesseurs primitifs que 80 hectares. Petit à petit, l'élevage et les produits laitiers, d'un meilleur rapport, se substituèrent à la culture des céréales. On introduisit de nouvelles cultures comme celle de la betterave à sucre, dont la production dépasse rapidement les besoins du pays. La Lithuanie suivit les méthodes scandinaves d'agriculture en particulier celles du Danemark, comme convenant le mieux à son climat et à son sol.

Quand l'armée rouge a envahi la Lithuanie, un pays profondément catholique et démocratique, aussitôt la vie économique et politique du pays changea brusquement. En occupant la Lithuanie le gouverenement soviétique nationalisa la terre. Une nouvelle réforme agraire fut décrétée basée non pas sur des fondements économiques mais destinée à la liquidation de la classe des fermiers. Plus que la moitié des terres passèrent au domaine national. Les fermes les plus importantes furent les premières démantelées. Plus que 28 milles fermiers, auparavant propriétaires de 2 millions d'hectares furent dépossédés. Ces fermiers constituaient la base de l'économie lithuanienne et leur production était destinée aux consommateurs des villes ainsi qu'à l'exporta tion. A la suite de cette réorganisation il resta 62 milles fermes de 20 hectares et 40 milles de 15 hectares. Un groupe de plus de 100 milles fermiers, représentant avec leurs familles environ 500 mille habitants furent déclarés des "Kytaker" — riches fermiers —et destinés à être liquidés comme ennemis de classe.

Ces fermiers furent donc la première cible des attaques du nouveau système économique, attaques qui prirent la forme de réquisitions accablantes, fixées par décret soviétique en mars 1941.

Pour donner une idée de ce que cela représentait, une ferme de 20 hectares (à savoir: à peu près 50 acres) qui avait 15 hectares de terre arable et employait des ouvriers agricoles, devait fournir 150 quintaux de grain, 110 quintaux de pommes de terre, 4,680 litres de lait, 390 killogrammes de viande et environ 13 kilogrammes de laine. Le comité communiste, exécutif local, pouvait, s'il le voulait, majorer ces quantités de 30%. Pour tous ces produits agricoles, le producteur devait recevoir environ 2,500 roubles; cette somme ne suffisait même pas à payer ses impôts qui s'élevaient à près de 3,700 roubles. **C'était en réalité une requisition pure et simple,** car au marché libre le fermier aurait obtenu au moins 15,500 roubles, c'est-à-dire 6 fois plus.

Etant donné que les livraisons exigées étaient trop élevées, la plupart des fermiers n'étaient pas en mesure de les exécuter et trois mois après la publication du décret, 1,200 fermiers furent arrachés à leur fermes. Dès le 16 mai 1941 4,492 nouveaux fermiers avaient renoncé à la terre qui leur avait été concédée et des centaines d'autres furent envoyés dans le camp de concentration de Pravenis'kiai et brutalement exterminés au cours de la retraite soviétique de Lithuanie, en 1942. L'occupation soviétique de la Lithuanie seule a coûté jusqu'à présent à la Lithuanie plus de 200 mille victimes.

C'est ainsi qu'on prépare le terrain pour la collectivisation. Les fermes collectives sont établies de force dans toute la Lithuanie, ainsi que dans les autres Etats Baltes, avec pour résultat que la Lithuanie qui, auparavant était un exportateur important de produits agricoles, est à l'heure actuelle réduite à la famine.

L'extermination physique du peuple lithuanien s'est accompagnée de la destruction des valeurs culturelles du pays. Tout dans le nouveau système est subordonné au communisme. Toutes les valeurs morales basées sur les principes de la civilisation chrétienne et humaniste sont niées et combattues. Toute la presse de Lithuanie indépendante fut immédiatement supprimée ou suspendue. Seules les publications purement communistes ont l'autorisation de paraître..

Les Lithuaniens menèrent pendant toute la période de domination soviétique une résistance obstinée et permanente aussi bien contre l'administration soviétique locale que contre le gouverenement de Moscou afin de conserver leur langue maternelle, leurs écoles, leurs églises et leur presse en langue lithuanienne.

Mesdames et messieurs, de ces quelques faits mentionnés vous pouvez créer sans le moindre doute un tableau suffisamment clair de ce que représente la IIIe internationale qui a pour but d'introduire son système sur notre globe. Il est évident que seulement les gens ignorants et sans foi peuvent partager ces idées non-réalistes, les idées qui ont apporté au monde tant de souffrances, de destruction physique et morale et l'esclavage de l'homme qui est la suprême création de Dieu.



(suite de la page 3)

Ces même personnes récalcitrantes que diraient-elles, si, "par hypothèse", le gouvernement fédéral (aujourd'hui libéral) plutôt le parti libéral au pouvoir, dont le très hon. Louis St-Laurent est le chef (ou un autre si vous le préférez, peu importe...) donnait à notre pays un drapeau national vraiment canadien et distinctif, sans motifs étrangers ni fleurs de lys? Ne pensent-elles pas que les partis politiques adverses ou leurs partisans ne déblatéreraient pas contre ce supposé drapeau (par hypothèse) et ne s'écrieraient-ils pas comme elles le font contre le drapeau fleurdelysé:"C'est le drapeau de St-Laurent (ou d'un autre en l'occurence), nous n'en voulons pas, par conséquent, ne nous en parle plus!" Raisonnement stupide, direz-vous? Vous aurez raison. C'est pourtant ainsi que raisonnent ceux qui s'opposent au fleurdelysé pour des motifs politiques ou autres.

Mes frères! cessons donc nos luttes fratricides, et unissons-nous, selon la parole mémorable d'Honoré Mercier. Cessons surtout ces sortes de divisions qu'engendre la politique. Cessons ces divisions qui nous ont nui énormément, qui ont coûté si cher, comme le rappelle Mason Wade dans son livre intitulé "The French Canadians". Oui! cessons ces luttes, ces divisions politiques furent pour nous dans le passé (et qui le sont encore) la cause de grave défaillances nationales, de graves reculs, les Canadiens anglais ou autres profitant de ces divisions: exemple parmi tant d'autres; lorsqu'il fut question des écoles catholiques et françaises au Manitoba, au Keewatin. Ces divisions politiques qui furent la cause d'une catastrophe scolaire nationale qui peina tellement Mgr Langevin, qu'on l'appela le grand blessé de l'Ouest.

Que l'esprit de parti ne vienne pas une foi de plus nous affaiblir, nous diviser. Qu'il ne vienne pas nous faire réprouver un emblème qui devrait être nous nous, chers compatriotes, un signe de ralliement. Parce que nous de groupes minoritaires, avons besoin de la plénitude de nos forces et de nos énergies pour vaincre les adversaires de notre Foi, de notre Langue et de notre Nationalité. Honni donc soit une fois pour toute l'esprit de parti! Que triomphe avant tout eten tout le bien et les autres valeurs du peuples canadien-français!

Autant pour nous, Canadien français la langue est le palladium, la sauvegarde de la Foi, autant le fleurdelysé devrait être le palladium, la garantie d'union de notre groupe ethnique. Unissons-nous sous la même bannière.

Comme tout Canadien irlandais (simplement un exemple) qui porte fièrement ses couleurs le jour de sa fête nationale, le 17 mars, nous aussi, le 24 juin (ou la date remise, selon l'endroit) portons ostensiblement à notre boutonnière un fleurdelysé-insigne enguirlandé de rubans au couleurs canadiennes-françaises: blanc et bleu, couleurs de ce même étandard.

O fleurdelysé! O mon drapeau! partout où je serai, tu me seras toujours cher. Lorsque, flottant sous la brise, mes yeux te fixeront, puisses-tu faire naître en mon coeur vibrant de sentiments patriotiques tearp emn)-deo ments patriotiques et me rappeler même au loin, ma nationalité et ma petite patrie, la province de Québec! Et, étant à l'étranger, suspendu au mur de ma chambre, lorsque la nostalgie des miens, de ma petite patrie, m'envahira, sois ma consolation!

O fleurdelysé! salut à toi, demeure à jamais dans mon coeur!

Léandre Fradet.

Vétéran adroit

Un jour, un vieil officier demandait au roi Louis XIV de le maintenir à son service et de ne pas le mettre aux Invalides:

"Mais vous êtes bien vieux, monsieur, répondit le monarque."

"Sire, repartit l'officier, je n'ai que trois ans de plus que Votre Majesté, et j'espère encore le servir au moins vingt ans."

Cette flatterie déguisée plut au roi, qui se rendit aux voeux de l'adroit vétéran.

Falher

COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

Jeudi, le 26 mai, comme on vous l'avait annoncé, il y eut au Collège notre grand ralliement sportif. Le ciel a vraiment considéré notre monde des sports, puisque cette journée-là était marquée d'un soleil qu'on avait pas encore aperçu cette année!

Tout d'abord, le matin, vers les 9.30, nous eûmes le plaisir d'entendre le Père Prieur faire quelque chose de gai, qui met de l'entrain!

Notre annonceur, du jour, avec son grand casque missionnaire... commença la journée par le mot de bienvenue à tout le monde. Aussitôt après, les sports commencèrent. Nos athlétes reçurent beaucoup d'applaudissements. André Foisy, Paul Labrecque et René Giroux furent surtout remarqués par leur habileté au saut à la perche. Gérard Hachey a fait sa bonne part dans ce sport aussi. Nous devons de belles félicitations à notre ami Arthur Lamothe et à son frère Roger pour leur talent à la course. Paul Houde et Paul Belley ont certainement gagné leurs épaulettes d'or, car eux aussi ont belle et magnifique figure. Ne laissons pas de côté Robert Robert, au bras puissant, et Denis Loiseau, le petit qui en "a dedans": deux petits bouts d'homme qui savent faire gagner leur équipe!

Falher s'est fait remarquer pour la qualité de ses athlètes. Les 135 points qu'ils ont accumulé mérita à nos équipes de gagner le trophée pour la meilleure école.

Espérons que demain tous nos athlètes sauront aussi se faire apprécier: Mens sana in corpore sano! Nos élèves manifestent leur vif désir de donner du nom à notre Collège et à notre école.

Après la journée sportive, lorsque tous furent partis de notre cour, il ne resta plus que ce petit monde de papiers, volant au grè d'un léger vent, comme pour montrer une joie qui semblait sentie, même par eux!

Merci au dévoué P. Turenne pour l'organisation de cette journée sportive.

Retour:

Samedi matin, le 28 mai, à la chapelle, sortit soudain de la sacristie le P. Goyette qui avait dû aller à l'Université prendre des cours d'enseignement pratique.

Dans l'après-midi du même jour, nous sommes allés voir un film "Mogambo". Le Père avait mis comme condition de l'assistance au film, que tous se réunissent après le souper pour discuter sur la valeur morale et artistique du film. Comme conclusion pratique, nous avons trouvé que ce film ne donnait pas grande morale, mais qu'il ne présentait quand même pas trop de difficultés, pour un public averti!...

Examens:

Mardi et mercredi, les 31 mai et 1er juin, auront passé vite et nos examens de français nous auront demandé beaucoup d'étude. Nous savons que tous ont fait leur possible pour bien réussir ces examens importants.

De l'eau...

Le P. Frigon se dévoue à nous trouver de l'eau potable en attendant que notre système d'eau soit réorganisé comme auparavant. Une grande cuve à l'entrée de la récréation est à la portée de tous les assoiffés.

Prix:

La distribution des prix s'en vient Le P. Thivierge a reçu de nombreux volumes qu'il mettra à la disposition des élèves. Nous le remercions de s'intéresser ainsi à notre vie intellectuelle.

Balle:

Nos parties s'organisent! Dimanche après-midi, nous avions une grande partie entre deux clubs choisis du Collège. Noël Chénard, malgré l'accident du 26, a réussi à cogner un coup de l'autre côté du garage! malheureusement: fausse-balle! Un tel coup se voit rarement! Dancause est certainement bon sur le bâton, et ses "grandes pattes" ont vite fait de faire le tour des buts, emportant leur souriant cavalier, avant l'arrivée de la balle! Félicitations à tous nos joueurs. Nous avons l'intention de jouer contre Girouxville, Jean-Côté, etc...

Attention!!!

Dimanche le 5 juin prochain, à 8 heures du soir, nous aurons une grande démonstration de gymnastique par les gars du collège, sous la direction du R. P. Lessard. En plus, quelques combats de boxe seront présentés, des numéros d'équilibre, etc... Nous invitons tout le monde à venir encourager nos gars qui se sont pratiqués longtemps en vue de cet événement! A dimanche, le 5!

C'est toujours ainsi! Les espoirs nous tiennent! Les concours viennent, passent! commencent, finissent, et nous voilà dans l'attente de d'autres concours. Bientôt tout cela sera du passé, et encore plus, très bientôt nous n'y serons plus pour en parler; car à l'horizon s'élève le soleil d'or, sur lequel on pourra bientôt lire: "Vacances!". Espérons qu'elles seront bien méritées!

Les soirées sont longues maintenant, le plein jour est chaud et beau. Que de joie de voir le soir venir; de reve-

(suite à la page 7)

L'accueil des touristes est facilité à Paris

Paris. — L'accueil des touristes étrangers à Paris est désormais facilité par maintes petites améliorations.

Lorsqu'un touriste étranger n'appliquera pas le code de la route et sera en faute avec les règles du stationement, les gardiens de la paix glisseront sous l'essuie-glace de sa voiture un dépliant exposant clairement en quatre langues les règles de la circulation à Paris.

Lorsqu'un étranger, circulant en première classe en métropolitain, sera porteur d'un billet de seconde classe, le contrôleur lui remettra une notice imprimée en plusieurs langues et signalant la faute commise.

La Régie Autonome des Transports Parisiens a édité un dépliant rédigé en plusieurs langues qui contient tous les renseignements nécessaires pour visiter Paris en métropolitain et en autobus, ainsi que les règlements en vigueur. Ce document indique aussi comment les étrangers peuvent se procurer le "billet de tourisme". Ce billet de tourisme, créé spécialement pour nos hôtes étrangers, est valable sept jours consécutifs. Il donne le droit d'effectuer autant de voyages que l'on désire sur les lignes d'autobus et de métro de la Régie Autonome des Transports Parisiens.

680 k.c. Nos Programmes 5000 w.

Du lundi au samedi (à compléter avec les programmes spéciaux de chaque jour)

7.00—Nouvelles
7.05—Ya du soleil
7.30—Nouvelles
7.35—Y'a du soleil
8.00—Nouvelles
8.10—Minutes sportives
8.15—Prière du matin
8.30—Y'a du soleil
9.00—Nouvelles
9.05—Vos requêtes
9.45—Je vs ai tait aimé
10.00—Au clavier
10.15— Nouvelles
10.25—Intermède
10.30—P't quart d'heure
10.45—......................
11.00—¼ h. de Madeleine
11.15—Bouquet musical
11.30—Macédoine 33-4578
11.45—Lettre à une Can.
12.00—Hor. des émissions
12.05 —Etat des routes
12.10—Sports
12.25—A mon avis
12.30—Réveil rural
1.00—Nouvelles
1.05—Caroussel
2.00—Ranch 680
3.00—Nouvelles
3.10—Intermède
3.15—Fantaisies
3.30—Con. populaire
3.45—Un homme...
4.00—Radio S.-Coeur
4.15— ....
4.30—Ref. populaires
4.45—Les Virtuoses
5.00—Mathia Sandorf
5.15—Quelles nouvelles?
5.30—Détente musicale
5.55—Sports
6.00—Météi Horaire
6.10—Votre menu mus.
6.30— ....
6.45—Chapelet
7.00—Nouvelles
7.15—Revué de l'ac.
7.00 à 10.00 ....
10.00—Nouvelles
10.15—Je me souviens
10.20—Sérénade
10.30—Prog. étrangers
10.55—Sports
11.00—Adagio
11.55—Nouvelles
12.00—Fermeture

Lundi:

10.45—Fémina
4.15—Prog de Vegreville
7.30—France en Rose
8.00—Fest. Fierté fran.
8.30—Flagrant délit
9.00—Orchestre ukranien
9.30—2 visages de l'écran

Mardi:

10.45—Saludos Amigos
4.15—A votre santé
7.30—Mus. de ballet
8.00—Fest. Fierté fran.
8.30—Con. international
9.30—Revue arts et let.
10.30—Succès du jour

Mercredi:

10.45—Fémina
4.15—Mes. aux peuplades
4.30—Musi. de fanfare
6.30—Action rurale
7.30—Récital
8.00—Fest. Fierté fran.
8.30—Harm de R.-Can.
9.00—Nuits Blanches
9.30—Blague à part

Jeudi:

10.45—Saludos Amigos
1.05—Prog. Donnelly
4.15—Au bal musette
7.30—Orchidée du mérite
8.00—idées en marche
8.30—Bord de la rivière
9.00—Théâtre de R.-Can.

VENDREDI:

10.45—Fémina
4.15—Radio-Marie
6.30—l'bon vieux temps
7.30—Chasse à l'inconnu
8.00—Affaires de l'Etat
8.30—Club de la radio
9.00—Sons modernes
9.30—Nouv. dramatiques

SAMEDI:

7.00— ....
8.30—Prog. de Falher
8.55—Nouvelles
9.00—Ondes enfantines
9.30—Vos requêtes
10.00—Tante Lucille
10.15—Nouvelles
10.25—Intermède
10.30—Prog Edmonton-S.
11.00 Nos écoles au micro
11.30—Réveil rural
12.00— ....
2.30—Prog de Girouxville

(Samedi, suite)

1.00—Nouvelles
1.05—Prog. St-Paul
2.15—Ranch 680
3.00—Nouvelles
3.10—Prog Bonnyville
4.00—Trio de Québec
4.30—Heure Cri
5.00—Mes. Immcaulée
5.30—Col. St-Jean
5.45—Quelles Nouvelles?
5.55—Sports
6.00—Nouvelles
6.15—Langue b pendue
6.30—Chez Ti-Pit
7.00—Radio-Journal
7.15—Chapelet
7.30—Parades chanson.
8.00—Radio-Nederlands
8.15—Prog F. Saskatche.
8.30—Sérénade pr cordes
9.00—Magazine sports
9.30—Musique populaire
10.00—Nouvelles
10.15—Sérénade
10.30—Musique de ballet
11.00— ....

DIMANCHE:

10.00—Heure du concerto
11.00—Messe dominicale
12.00—Musique légère
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Chansonnettes
1.00—Au piano
1.15—Invi. la valse
1.30—Opéra du diman.
4.00—Piano classique
4.15—Vieux raconteur
4.30—Opérette
5.30—Billet de faveur
6.00—Orch. Boston Pops
6.30—Musique populaire
7.00—Nouvelles
7.15—Fleurs et chérubins
7.30—Petites symphonies
8.00—Au violon
8.15—Ecolē du théâtre
8.30—Sourires, chansons
9.00—Fiesta
9.30—Légende du jazz
10.00—Radio-journal
-0.15—George Hillaby
10.30—Album RCA Vic.
11.00—Sports
11.05—Adagio
11.55—Nouvelles
12.00—Fermeture.

Souffrance ignorée: Les personnes déplacées

Causerie prononcée par Madame Maurice Trottier, sur les ondes de C.H.F.A.

"Victime innocentes de la guerre, ils ont commis le crime de vieillir, de perdre leur santé. Ancien pays n'en veut— Qui sont-ils? d'où viennent-ils? Qu'espèrent-ils? Ils ne possèdent plus rien qu'une étiquette commune: Displaced Persons—".

CE QUE SONT LES "DISPLACED PERSONS".

Vous avez peut-être entendu parler de cette catégorie de personnes. Vous savez sûrement, que, des millions de personnes se sont trouvées, par le fait de la guerre, déplacées, chassées; ou bien ont préféré fuir, plustôt que d'admettre certains régimes politiques. — Actuellement notre pensée se trouve orientée vers d'autres déplacements: les populations chinoises, indochinoises ... Et puisque hélas ce problème reste si tragiquement actuel, le passé s'efface peu à peu. On n'en parle de moins en moins. On pense que les problèmes sont résolus. Et pourtant.... Voici quelques chiffres sur ce passé: 8,000,000 de personnes ont quitté leur pays en 1944-45. C'est-à-dire la Belgique, l'Esthonie, la Hongrie, la Lettonie, la Lithuanie, la Pologne, la Roumanie, la Tchécoslovaquie, l'Ukraine, la Yougoslavie, fuyant le choc des armées— 6,000,000 ont pu rejoindre leur pays après les hostilités — 1,700,000 environ s'est orienté vers les pays d'immigration: Europe occidentale — Canada — Etats-Unis — Australie. Mais après tous ces filtrages, 250,000 ne pouvant rentrer chez eux ou refusant d'entrer chez eux pour des raisons politiques ou autres, rejetés par tous les pays d'immigration à cause de leur âge ou de leur santé, sont restés là, économiquement inutiles, sans valeur; noyau inassimilable dans aucun pays, hard core selon le terme anglais que l'ONU a décerné à ces 250,000 personnes. — On compte actuellement 20, 000 vieillards, 80,000 tuberculeux ou anciens tuberculeux. De très nombreux enfants — des filles mères — Ce résidu humain a été confié à d'anciens gouvernement ennemis, à titre de dommage de guerre! Cela permet d'envisager le climat d'hostilité et l'isolement dans lesquels vivent les personnes déplacées, en plus des mille difficultés ou problèmes que je vais essayer de voir avec vous trop rapidement hélas.

LEURS CONDITIONS DE VIE

Quelles sont les conditions de vie, d'une population aussi importante? Cela ne varie pas beaucoup malgré le diversité des pays où elle se triuve parquée.

En Australie on compte 52 camps — 33.414 persones dans les camps 25% de tuberculeux, 3,000 vieillards — Leur logement? Baraques, vieilles casernes — 2 sanas ont été dissous et les malades renvoyés à leurs camps. On imagine les repercussions qu'un tel genre de vie engendre. Le moral des D.P. semble très bas écrit un visiteur du camp. On peut parler d'une psychose du D.P. Ils se sentent incertains de l'avenir se méfient les une des autres, se sentent abandonnés par le monde, ont une crainte morbide des communistes. Tout concourt à ce qu'il en soit ainsi: la crasse des baraques, l'absence d'espoir en un avenir meilleur, l'absence de toute ouverture intellectuelle pour les gens cultivés, la reclusion de tous les malades, les vieillards, les tuberculeux, les condamnés ensemble—Une humanité qui se sent un rebus, à laquelle on n'accorde pas assez pour vivre et trop encore pour mourir.

Trieste, centre important du D.P. on compte 3 camps et un sana soient, 3,933 D.P. — 1700 vivent en privés, ne pouvant légalement trouver du travail. L'habitation y est des plus déficientes: vieilles usines désaffectées divisées en box; plusieurs centaines de personnes vivant sur le même palier dans une odeur et un bruit inhumain — On signale dans cet état, un camp en "tubes" de l'armée anglaise, chacun de ces tubes était bourrés de DP vivant tous ensemble sans cloison.

En, Allemagne on compte le plus grand nombre de DP: 175,000 —Il y a quelques essais de réalisations pour ceux qui peuvent encore travailler, petites colonies dont le tort est cependant d'être trop loin de tous centres industriels ou autres susceptibles de fournir du travail. Mais là comme ailleurs, les mêmes problèmes pour ceux qui ne peuvent travailler. — Voici ce que l'aide au DP relève à Francfort au cours d'une visite: " Les DP vivent dans la misère noire, comme des troglodytes, dans des caves dont il faut trouver le soupirail pour entrer, que dire des bunkers, anciens abris anti-aériens, où, contre paiement ils trouvent un logement. Pas d'air, pas de lumière, pas de chauffage, une atmosphère moite de cave."

En Italie enfin les DP sont particulièrement malheureux et rejetés sans espoir de realisation en leur faveur.

CORRESPONDANCE AVEC L'UNE D'ENTRE ELLE.

Personnellement il m'est possible de citer quelques passages concernant la situation des D.P. dans les hôpitaux ou sana, passages recueillis au cours de 6 mois de correspondance (de juin à novembre 1954), avec une infirmière hongroise dont l'aide au DP m'avait confié le parrainage. Cette jeune fille avait quitté son pays devant l'avance communiste en 1945; elle devait travailler quelque temps comme bonne à tout faire en Australie puis cesser toute activité à cause de la tuberculose dont elle est morte en novembre 1954.

"J'ai eu la chance, m'écrivait-elle, au début de trouver du travail en Australie, puis il a fallu que je m'arrête à cause de ma santé — J'ai donc eu le malheur de tomber à la charge du gouvernement d'Australie malgré toute ma volonté de rester indépendante. C'est le plus grand malheur de se voir réduit à une impuissance de travail. — La nourriture ici est mauvaise. N'ayant aucun argent, je ne peux rien demander.Pommes de terre, choux ou nouilles reviennent chaque jour.

Le climat est malsain, chaud et humide.

Elle m'écrivait en septembre alors que les lettres précédentes étaient assez mauvaises: "Aie encore un peu de patience avec moi. Je me porte mieux. Je ne sais ce que c'est. Le 27 c'est mon anniversaire; j'aurai 37 ans. Je suis trop jeune pour mourir déjà; je ne croyais pas que je les atteindrais.

Les soins médicaux laissent é désirer. — Visites médicales peu fréquentes.

Peu de temps avant sa mort: "Tu ne peux imaginer ce que je souffre de la faim ici. Tous les jours c'est mauvais; si j'avais de l'argent, je pourais m'acheter à manger; mais rien. Je préférerais t'écrire des choses gaies mais je ne puis pas. Chez moi tout est vide et triste..."

Les quelques vingtaine de lettres que j'ai reçues pendant notre courte correspondance tournaient toutes autour de ces mots: solitude, abandon, faim, impuissance.

L'AIDE AUX PERSONNES DEPLACEES.

Comment ai-je été amenée à connaître ce problème des DP et cette jeune fille à laquelle m'a unie une véritable amitié? Presque par hasard: au moment de Noël 53, un journal catholique français m'est tombé sous les yeux et j'ai lu l'appel d'un prêtre français s'adressant à tous ceux qui se préparaient à fêter Noël dans la joie les mettant en face de ce problème bouleversant des DP; et donnant des moyens concrets de porter dans cette Europe centrale brisée par la guerre un peu de l'espoir et de la joie de Noël. C'est là que j'ai connu pour la 1ère fois l'Aide aux DP qui assume une très belle et combien lourde tâche. Ses buts sont clairs et extrêmement nets:

1—Crier par tous les moyens de publicité, presse, radio, la misère du "Residu". C'est en alertant, dit-elle, l'opinion publique qu'on arrivera à empêcher que le Hard Core en soit composé de 250,000 enterrés vifs dont on ne parle plus.

2—Ouvrir des homes où les DP trouvent au moins, foyer et paix—4 existent en Belgique — un est sur le point ed s'ouvrir en France — Mais l'aide en charge: ameublement, équipement, vêtement, médicament, nourriture.

3—Enfin mettre en communication le plus grand nombre possible de familles DP avec le plus grand nombre possible de familles des pays d'Europe occidentale où d'Amérique. Ac-Actuellement 7,000 parrainages sont assurés par des familles de France, d'Angleterre, de Belgique, de Suisse, d'Italie. Et ce service des parrainages doit s'étendre de plus en plus. Dans plus de la moitié des cas, ce sont, à distance, "des miracles d'amour," d'un amour qui a tout pour échouer: distance, langue, culture, religion, âge, esprit — et qui réussit — le DP devient littéralement le papa, le grand père, le fils, la fille bien aimée du parrain ou de la marraine... Miracles d'amour qui risquent de devenir rocailleux et plein d'embuches mais qui portent là bas l'essentiel. Enfin voici quelqu'un qui pense vraiment à moi".

INVITATION à DEVENIR PARRAIN OU MARRAINE.

Que faut-il donc pour devenir parrain ou marraine d'un DP? Cela tient en peu de mots: voici ce que nous dit l'Aide: un peu de temps, très peu d'argent, beaucoup d'amour, et surtout beaucoup de patience, une grande délicatesse, l'art d'écouter les confidences qui sont toujours tristes et de répondre ce qui réconforte, la volonté de ne rien attendre pour soi. Une lettre par mois, plus si on peut, un colis de temps en temps... Lorsque nous avons accepté un parrainage nous sommes parfaitement aidés, soutenus et guidés par l'Ande aux D.P. Son bulletin, ses listes de traducteurs à notre disposition, tenues à jour, tous les conseils pratiques donnés pour l'envoi d'argent ou de colis, et très particulièrement sa connaissance et son amour des DP dont elle découvre et connaît si bien la souffrance, les problèmes, toute la misère parce qu'elle visite les camps. L'Aide aux Personnes Déplacées à son siège social à Huy (place du Marché) Belgique. Elle a également un autre siège aux Etats-Unis, dont le compte bancaire est le suivant: Riggs National Bank, Washington D.C., Dupont Circle Branch.

Pour terminer, je voudrais citer quelques passages relevés dans le bulletin Hard Core que reçoivent tous parrains et marraines et à travers lequel on perçoit l'immense travail accompli grâce à un amour extraordinaire simplement exprimé dans la vie quotidienne:

Ce sont des extraits de lettres: Une marraine écrit: "Je ne suis ni riche ni infortunée mais j'aime votre oeuvre; je suis une prisonnière politique de 1940, j'ai perdu également mon mari à la guerre. C'est par la radio que j'ai connu votre belle oeuvre et c'est à elle que je me suis adressée pour une filleule malade; voici près de 2 ans que je corresponds avec elle; c'est une personne intellectuelle et qui a fait de très grandes études; elle avait une usine à elle et dirigeait 250 ouvriers. C'est un ange au point de vue sacrifice et surtout de croyance, car moi je ne crois plus, et je vous assure que lorsque je reçois ces lettres, c'est pour moi un vrai réconfort moral.

Autres certitudes de l'importance des parrainages: au cours d'un de nos passages dans un camp Autrichien, rapporte l'Aide, un vieillard nous parle de sa jeune marraine, les larmes aux yeux: "Depuis qu'il a reçu la 1ère lettre, nous dit le chef, de camp, il est transformé". Nous rencontrons aussi une jeune malade, alitée, incurable, dont la fille de 15 ans a été confiée à des parents américains pour toujours et dont le mari réside dans un camp DP à 40 millles d'elle. Une assistante sociale nous dit à son sujet: "Si vous saviez ce qu'un parrainage représente pour cette jeune femme. Sa marraine lui écrit régulièrement et met tout en oeuvre pour envoyer ce qui pourrait lui plaire et lui être utile. Et encore cette marraine dont le filleut est buveur et menteur qui nous écrit: "Je ne veux pas l'abandonner, ce n'est pas nous qui devons le juger et j'espère encore qu'il changera et qu'il reprendra goût, à la vie".

Et chaque bulletin nous apporte de tels témoignages. Et nous? que ferons-nous? Ayant encore une bien petite expérience de ce vaste problème, je me permets pourtant de souhaiter que ces quelques instants passés auprès de vous soient au départ de grandes joies. Celles qu'on donne? Dieu seul le sait. Mais celle qu'on reçoit sont réellement infinies à mesure que naissent de véritables amitiés où on peut donner le meilleur de soi. Et il y a tant à faire.

Y. Trottier

Sainte Zita, patronne des servantes

Cité du Vatican. — La Sacrée Congrégation des Rites vient de proclamer sainte Zita patronne des servantes. La sainte est née en Toscane en 1218 et fut mise en service à l'âge de 12 ans dans une famille de Lucca. Elle y fut durement traitée par ses maîtres et par les autres domestiques mais elle conquit bientôt la sympathie générale et reçut la responsabilité de diriger toute la maison. La dévotion à la sainte fut autorisée par l'évêque de Lucca en 278, un mois à peine après la mort de la sainte; en 1696, le Pape Innocent II approuva son culte répandu aujourd'hui dans un grand nombre de pays.

Le chapelet à CHFA

JUIN 1955

9. Les Dames de Ste-Anne, Paroisse St-Joachim.
10. Paroisse St-Vital de Beaumont.
11. Fraternité du Tiers-Ordre Canadien-franaçis, Edmonton.
13. L'Armée Bleue.
14. Le Conseil La Vérendrye des Chevaliers de Colomb.
15. La paroisse St-Joachim.
16. La famille de Mme Omer St-Germain, Morinville.
17. Conseil Grandin, Chevaliers de Colomb, St-Paul.
18. La famille de Mme Mélanie DesLauriers, de Calder.
19. Les Canadiens français de la paroisse St-Martin, de Vegreville.
21. Club LaSalle.
22. La famille de M. Amédée Brochu, Morinville.
23. Conseil Therrien, Chevaliers de Colomb, Bonnyville.
24. La famille de M. Léon St-Martin, Legal.
25. La famille de M. et Mme Paul Sicotte, de Falher.
27. La paroisse St-Joachim, d'Edmonton.
28. Conseil La Vérendrye, Chevaliers de Colomb.
29. La famille de M. et Mme Roméo Desfossées, de Falher.
30. Conseil Therrien, Chevaliers de Colomb, Bonnyville.

N.B. — Cette récitation se fait à 6h.45, sauf le samedi alors qu'elle a lieu à 7h.15.

Club de la Radio

M. Théo. Beaudoin, 11208-100 ave, Edmonton.

M. M. Tougas, 11624-112 ave, suite 8, Edmonton.

M. Emile Johnson, Guy.

M. Euclide Leguerrier, 12504-126e rue, Edmonton.

Mme J.-A. Mireault, 10646-96e rue, Edmonton.

Mme Georges Bugnet, Legal.

Mme Jean-J. Lavoie, Cuilda, Alta.



Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le mercredi 6 juillet 1955, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR CAFETERIA DE MESS DE LA DIVISION "DEPOT", POUR LA G.R.C., REGINA (SASK.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), du fonctionnaire en charge, pièce 308, immeuble London, Saskatoon (Sask.), au bureau de poste, Regina (Sask.), de l'architecte régional, pièce 705, immeuble Commercial, Winnipeg (Man.), de l'architecte régional, pièce 725, édifice public, Calgary (Alb.) ou après le 6 juin 1955, de l'architecte régional, immeuble Sun, 10363-108e Rue, Edmonton, (Alb.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du fonctionnaire en charge, pièce 308, immeuble London, Saskatoon (Sask.), de l'architecte régional, pièce 705, immeuble Commercial, Winnipeg (Man.), de l'architecte régional, pièce 725, édifice public, Calgary (Alb.) ou après le 6 juin 1955, de l'architecte régional, immeuble, Sun, 10363-108e Rue, Edmonton (Alb.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $200.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont par retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Robert FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 30 mai 1955.

* * *

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le mercredi 29 juin 1955, des soumissions cachetées, adressées et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR EDIFICE ADMINISTRATIF ET GARAGE POUR LA G.R.C., LETHBRIDGE (ALB.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), de l'architecte régional, pièce 725, édifice public, Calgary (Alb.) ou après le 6 juin 1955, de l'architecte régional, immeuble Sun, 10363 - 108e Rue, Edmonton (Alb.) et au bureau de poste de Lethbridge (Alb.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé au d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y osnt stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional, pièce 725, édifice public, Calgary (Alb.) ou après le 6 juin 1955, de l'architecte régional, immeuble Sun, 10363—108e Rue, Edmonton (Alb.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception au montant de $200.00, sous forme d'un créque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Robert FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 30 mai 1955.

Collège Notre-Dame

(suite de la page 6)

nir par exemple d'une soirée de graduation, seul au milieu d'un trottoir, et pouvoir contempler les beautés d'une nature qui commence à s'éveiller alors que tout veut dormir; de beaux arbres, maintenant tout verts, semblent tendre leurs longs bras vers Dieu, en hommages, en remerciement. C'est enfin le bel été qui est avec nous, nous appelant à le contempler encore plus, Lui, le Maître de Tout.

Concours français

Mardi et mercredi étaient en effet les deux grands jours des concours français. D'après les opinions générales, l'ACFA a présenté de très beaux concours. Ici, à Falher, règne l'espoir de voir d'assez belles marques, sur "La Survivance" en août prochain. Espérons que les résultats concorderont avec les espoirs.

Belle graduation:

Jeudi le 2 mai, nous nous rendions à l'aréna de Falher pour rendre hommage à tous nos confrères et compagnes du grade douze. Comme nous nous sentions heureux pour eux. Ainsi, comme le leur disait Mlle Lilianne Doran dans une allocution aux finissants de cette année, c'est avec regret que nous les voyons quitter. Comme ils doivent être heureux de se voir prêts à entreprendre la vie, de se voir rendus au temps si bien mérité, si longtemps attendu.

Son Exc. Mgr Routhier, notre bien-aimé pasteur, dans le beau petit discours qu'il leur fit, a vraiment fait ressortir leurs responsabilités et contribué largement à cette joie qui les anime. Il nous a bien die que lui aussi, avait eu bien hâte de commencer la vie, la vie qu'il avait brodée durant ses années d'enfance. Comme lui. nous souhaitons à nos finissants le plus beau succès; que leurs rêves se réalisent. Nous avons remarqué que cinq de nos finissants sur quinze se destinaient à l'éducation; nos félicitations.

Démonstration de culture physique:

Dimanche soir le 5 juin avait lieu la fameuse demonstration de gymnastique dans notre salle du collège. Nous pourrons donner un rapport plus détaillé dans la prochaine chronique. Roland Morin, notre président, a certainement un bon caractère et du courage pour avoir organisé, sous la direction du R. P. Lessard cette soirée. Le pageant aura été une réussite grâce à leur grande activité: quelque chose qui touche au culturel et à l'artistique.

Travaillons, travaillons!

Le R. P. Forget, notre professeur d'Hygiène et Psychologie, nous fait travailler, et avec les fameux "self-tests", nous n'avons même plus le temps de chasser les maringoins!

Sports:

La mauvaise température est venue arrêter momentanément nos élans, mais ils ont repris de plus belle avec le retour du soleil. Balle! c'est le sport favori! Tous s'y mettent, Malheureusement, le temps court qui reste d'ici à la fin de l'année courante scolaire ne nous permettra pas d'organiser beaucoup de parties avec l'extérieur, mais nous sommes heureux quand même de pouvoir jouer.

N. Fontaine, gr. 10

Pendant que les sportifs y vont de bon coeur, il y a quelque part dans le collège, quelqu'un qui aime les guetter, les admirer! C'est une personne qui, tout en écrivant ses rapports, soit du Conseil, soit pour "La Survivance", se lève de temps en temps pour les voir faire belle figure. C'en est un qui comprend la gaieté que nius essayons de mettre dans chaque partie... Ne serait-ce pas le chroniqueur lui-même qui se dévoue depuis deux ans auprès du Conseil et de nos organisations étudiantes? Nous l'en remercions sincèrement.

Distribution des Prix:

Dimanche soir prochain, à 8hrs, aura lieu au Collège la distribution annuelle des prix. Ceux qui ont excellé en quelque sujet de quelque faoçn auront le plaisir et l'honneur de recevoir une récompense. Nous invitons parents et amis à se rendre en foule à la salle d'étude pour applaudir et féliciter les gagnants.

Collège Saint-Jean

Au cours des dernières fins de semaines, le R. P. Recteur du Collège a entrepris les premiers contacts en vue du recrutement pour le nouveau terme scolaire de septembre. Il y a deux semaines, il se dirigeait vers Bonnyville en compagnie du R. P. Mercure, professeur. Samedi dernier, il retournait dans la même région, devant visiter surtout la région de St-Paul.

Nous étions heureux de recevoir à souper il y a quelque temps un groupe d'inspecteurs canadiens français de nos provinces de l'est du Canada. Ces visiteurs étaient de passage à Elmonton pour des cours suivis à l'Université de l'Alberta. Les membres de l'exécutif de l'ACFA ont tenu à organiser cette petite rencontre au Collège lors d'un souper intime. Les contacts établis entre ces gens de là-bas sont très enrichissants et gagnent à être continués.

Le R. P. Mercure, o.m.i., s'est rendu à St-Maurice de Bellegarde en Saskatchewan, pour assister à l'ordination sacerdotale de M. l'abbé Marcel Georges. Lordination a eu lieu samedi dernier et a été conférée par Son Exc. Mgr O'Neil, archevêque de Régina. L'élu est venu au Sollège St-Jean pour terminer ses études philosophiques avant de se rendre au Séminaire.

L'on s'aperçoit bien au Collège de l'approche de la fin de l'année. Nos finissants de philosophie et de rhétorique nous ont laissé déjà, leurs exament étant écrits pour l'Université dOttawa. Les élèves de Belles-Lettres et de Versification ont aussi subi leurs examens de Religion, de Français et de Latin. Ils doivent demeurer au Collège pour terminer leurs examens de grade XII. Pour les autres, les classes et les études se font plus intenses à mesure qu'approchent les examens de fin d'année. Ces examens pour les grades VIII, X et XI auront lieu du 16 au 21 avant les examens départementaux des grades IX et XII.

Dans le domaine des loisirs, la belle température a permis aux collégiens de s'exercer aux sports extérieurs d'été, la balle molle et la balle dure. Diverses ligues sont organisées pour la balle molle tandis qu'une équipe a été formée chez les grands pour la balle dure. Ces derniers ont rencontré dernièrement à Rivière Qui Barre et ici au Collège, des adversaires redoutables qui ont remporté la victoire par les points suivants: 10 contre 9 et 8 contre 4. Les deux autres équipes à nous visiter sont reparties moins chanceuses. Quelques élèves de l'école St-Joseph sont venus jouer mercredi soir dernier et ont perdu par un pointage de 8 contre 6. Dimanche après-midi, une équipe de juvénile de la ville est venue se mesurer à nos Frontenacs qui sont demeurés vainqueurs par une bonne marge, 15 à 5.

Le jeu de tennis aussi reçoit régulièrement ses abonnés. Quelques élèves se sont dévoués à le préparer pour la nouvelle saison. Au fond de la cour, les externes ont aussi commencé à lancer le ballon-rugby, se réchauffant ainsi le bras pour la saison d'automne. Un groupe se prépare tout près du ravin à populariser le jeu de balle-au-mur. Le terrain vient d'être réparé, le plancher refait, et les murs recouverts. Le grand nombre de nos 175 élèves pourront maintenant s'occuper des récréations. Même si la température ne s'est pas réchauffée beaucoup à date, les collégiens ont eu deux occasions de plonger dans la nouvelle piscine publique, au ravin, tout près du Collège.

LAMOUREUX

Samedi matin avait lieu dans l'église paroissiale le service funèbre de Mme Siméon Langlois décédée au Foyer Youville le 1er juin à l'âge de 84 ans.

La messe des funérailles fut chantée par M. le curé R. Bérubé, assisté du P. F. T-treault diacre et du R. P. Tardif, sous-diacrè, de St-Albert. Assistaient au choeur: le R. P. Paré o.f.m. (la défunte était tertiaire); M. l'abbé J. H. Garnier, ancien curé de Lamoureux, retiré à Vegreville; M. l'abbé Robitaille de l'hospice Youville; M. l'abbé Richard Théroux séminariste et petit-fils de la défunte. Les porteurs étaient: Armand Gaumont, Léon Gravelle, Julien Langlois, René Normandeau, Guy Langlois, Paul Langlois. Les servants de messe étaient: Emile Théroux, Normand Langlois, Antoine Langlois et Michel Langlois. Les chantres sous la direction de Soeur Supérieure rendirent la messe des morts et les autres chants d'une façon impressionnante.

On remarquait un nombre de religieuse, Filles de Jésus, d'Edmonton, Morinville Beaumont et des Soeurs Grises, de St-Albert.

Née Rosalie Rocque à Roxton Falls dans l'état de Washington, le 16 décembre 1870, elle épousa Joseph Gravelle, le 27 juillet 1891 et devint veuve avec deux enfants. En 1895 elle part avec ses parents M. et Mme Alfred Rocque et les autres enfants en wagon pour arriver à Edmonton deux mois et demi plus tard. Le père prend homestead à Lamoureux. En arrivant ici toute la famille va demeurer chez Dosithée Lamoureux. (Coincidence: Mme Dosithée Lamoureux va demeurer au Foyer Youville dans la chambre de Mme Langlois, demeurée vacante à St-Albert à 60 ans de distance).

Le 8 août 1898 elle épouse Siméon Langlois arrivée dans la paroisse quelque temps avant avec un groupe de colons de l'abbé Morin.

En plus des enfants Gravelle: Edna Mme Adélard Gaumont, décédée en 1934) et Joseph (résidant à St-Albert) ils eurent huit enfants: Laura (Mme Jean Normandeau; Raoul, Lucien, Ephrem, Alma (Mme Wilfred Théroux); Mathilda (Mme F. Bélisle), Ernest, Corinne (Sr Ste-Lilia, des Filles de Jésur, de Plamondon). Elle laisse en plus 60 petits-enfants et 56 arrière-petits-enfants.

Par un dur labeur ils réussissent à élever leur famille. Tous passèrent par le couvent et le collège, au prix de nombreux sacrifices. Chaque fils reçoit du terrain pour s'établir dans la paroisse. Elle était la soeur de l'abbé Théodore Rocque, curé de l'Immaculée-Conception, et missionnaire au Montana.

Mme Langlois a toujours été remarquable par sa piété, sa fidélité au devoir de son état et son attachemest aux oeuvres paroissiales.

Les membres de la famille désirent remercier tous ceux qui leur ont offert des témoignages de sympathie dans leur deuil et aussi les membres de la chorale et les autres qui ont participé aux funérailles.

DONNELLY

Vendredi soir avait lieu chez M. M. Maisonneuve, une soirée en l'honneur du départ d'un des nôtres. Il s'agit de M. Jean Doucette âgé de 22 ans qui vient de signer un contrat comme lanceur avec les Eskimos d'Edmonton. Jean a environ 5 ans d'expérience dans les ligues majeures et tournois de balle. Il faisait parti du club de balle de Donnelly depuis 4 ans, faisait bonne figure avec toute l'équipe et était spécialement aimé des jeunes pour lesquels il s'est beaucoup dévoué. Pour montrer leur reconnaissance, ses nombreux amis lui offrirent de magnifiques cadeaux. Tous regrettent son départ, mais sont également heureux de le voir monter ainsi. Nous lui souhaitons bonne chance et plein succès.

De passage à Edmonton au courant de la semaine, Mme Zoel Côté et Mme A. Mercier.

Mme Odilon Fortier de Whitehorse (née Fernande Morin) est en promenade chez ses parents.

Parmi nos collégiens revenus dans leurs familles, nous remarquons MM. Gérard Béland, Gérard et Roland Côté.

M. Lionel Gagnon est l'heureux gagnant d'une nouvelle Plymouth donné lors d'un bingo à McLennan.

Mlle Claire Dandurand nous revient après avoir passé ses vacances à Edmonton. Elle reprendra son travail à Falher.

Dimanche dernier, deux parties de balle très intéressante étaient jouées à Donnelly. Les points sont comme suit: Dans l'après-midi, Valleyview 3, Donnelly 2. Le soir, High Prairie 8, Donnelly 10.

STE-LINA

Dimanche le 29 mai, fête de la Pentecôte, eut lieu la première Communion des enfants. Ils étaient au nombre de 19. Voici les noms: Vivianne Ouellette, Claudette Ouellette, Jacqueline Charbonneau, Hélène Charbonneau, Denis Noël, Odile Mahé, Jocelyne Déchaine, Albert Ouellette, Guy Mahé, Paul-André Mahé, Albert Dion, Roland Jodoin, Robert Huber, Luc Michaud, Maurice Gogovicth, David Keim, Rodolphe Gascon, André Déchaine et Omer Brisson.

Jeudi soir le 2 juin nous étions honorés de la visite de notre évêque Son Exc. Mgr Philippe Lussier, qui était venu conférer le sacrement de Confirmation à 40 enfants. Avant la cérémonie Monseigneur questionna les confirmations sur notre S. Religion et les fit réciter leurs prières. Il donna ensuite aux fidèles réunis pour la circonstance de précieux conseils pour sauvegarder notre paroisse et notre école. Suivit la confirmation qui fit de nos enfants des soldats du Christ.

Son Excellence célébra la messe assisté de M. le curé Bussière de Thérien et de son chancelier. M. le curé Primeau, de Mallaig, agissait comme maître de cérémonie. Avant la confirmation et pendant la messe le choeur de chant exécuta un magnifique programme de chants choisis. Presque tous les fidèles approchèrent de la Sainte Table pour remercier Jésus-Hostie et firent ensemble leur action de grâces avec Msgr le curé à la fin de la messe. Ensuite Son Excellence donna la bénédiction papale au nom du Pape Pie XII.

Au sortir de l'église les paroissiens rencontrèrent leur évêque et baisèrent l'anneau pastoral.

Les examens de français ont eu lieu le 30 mai. Professeurs et élèves ont travaillé pour le succès de ces concours. Les surveillants étaient Mmes Charbonneau, Gosselin et Dubeau ainsi que R. Sr Supérieure et Mme Théodore Bilodeau.

M. Roger Dion et sa famille sont partis pour aller travailler en Colombie. Il a laissé le soin de sa terre à son voisin M. Elie Ouellette. Espérons que l'air de chez-nous lui manquera et qu'il reviendra un de ces jours. Nous lui souhaitons quand même bon succès.

Nous nous excusons de ne pas avoir souligné la visite d'un de nos anciens curés M. l'abbé H. Delisle, curé de Chauvin. Il était de passage au presbytère au mois de mai. Bienvenue toujours à Ste-Lina.

M. Philias Durocher, de Bonnyville, était en visite chez son frère, dimanche dernier.

Mme Annette Jodoin a fait l'acquisition d'un camion neuf.

Mmes Robert Sutton et Paul Vallée sont les heureuses mères d'un fils chacune.

GIROUXVILLE

Dernièrement M. Luc Girouard unissait sa destinée à Mlle Beauchamp de Donnelly et M. J.-Marie Bizier à Mlle Jeannine Viens de Falher.

Les jeunes couples sont partis en voyage de noces. Nous leur souhaitons beaucoup de bonheur.

M. André Gagnon a eu pour quelques jours la visite de sa soeur de San Francisco, Californie.

Les paroissiens de Guy sont venus en grand nombre (80) en pèlerinage à N.-D. de Lourdes de Girouxville.

M. et Mme Aimé Anctil sont allés à Edmonton dernièrement pour la graduation de leur fille Jocelyne.

Ont gradué à Filher: Lorraine Anctil, Jocelyne Charest, Philippe Aubin. Félicitations.

Invitation

Les Dames de Sainte-Anne de la Paroisse Sainte-Anne de Jasper-Place ont l'honneur de vous inviter à un Thé qui sera servi dans la Salle Paroissiale, 10208-153e Rue, entre 2h. et 5h. p.m. dimanche prochain le 19 juin à l'occasion de la Fête des Pères.

Notre BAZAR paroissial aura lieu le 7 octobre 1955